



360°

Maison connectée
Une demande en hausse des particuliers

DOSSIER

EPI : Assurer la sécurité sur vos chantiers



Maison&Travaux

N°4 MARS-AVRIL-MAI 2023

PRO

pro.maison-travaux.fr



Habitat durable

Se former à de nouveaux modes de construction



SUCCESS STORY

« Apporter la composante service dans le bâtiment, ça avait du sens »
Rencontre avec Philippe Benquet, dirigeant du groupe Acorus



SAVOIR-FAIRE

De la ferronnerie d'art à la création de mobilier d'intérieur

Avec Rexel, optimiser son énergie dans le bâtiment, c'est bien plus qu'une publicité.



Avec Rexel, bénéficiez d'une offre complète et innovante pour optimiser la performance énergétique de vos bâtiments.
Basé sur le contrôle et le pilotage de la consommation énergétique, le bâtiment intelligent de Rexel permet de réduire la facture énergétique tout en améliorant la performance environnementale.

Découvrez nos solutions adaptées à vos besoins sur rexel.fr

rexel



N°04
MARS
AVRIL
MAI 2023

Le concept écoquille est une construction très légère en bois non traité et matériaux naturels. Plus d'infos sur www.ecoquille.fr



SUCCESS STORY

04 «Apporter la composante service dans le bâtiment, ça avait du sens»

Rencontre avec Philippe Benquet, dirigeant du groupe Acorus

INITIATIVES

08 Quand l'escalier fait monter le chiffre d'affaires

10 Quality Rénov, toutes les décos dans un style qui lui est propre

360°

12 L'habitat durable, une révolution en cours

18 Maison connectée, une demande en hausse

27 Revêtements de sols, prescrire des solutions esthétiques et durables

SHOPPING

32 Spécial enduits & peinture

34 Nouveautés

POINT DE VUE

38 «Je suis convaincue que plus de diversité, c'est plus de performance»
Interview de Caroline Semin, directrice générale du groupe Semin



M&T
PRO

Retrouvez-nous
sur les réseaux

🌐 <https://pro.maison-travaux.fr/>
📷 @maison_travaux_pro
🔗 <https://www.facebook.com/MaisonEtTravauxPRO>
🎥 <https://www.dailymotion.com/maison-travaux-pro>

Sommaire

L'habitat durable Une révolution en cours

12



© EDFENR

ÉDITO



Toujours plus fort

Il n'est pas nécessaire de revenir sur les derniers tracas des artisans – hausse du coût du carburant, de l'énergie, des matériaux, réforme de la retraite, etc. – et constatons plutôt que le secteur du BTP, plus précisément celui de la construction, progresse toujours et continue à embaucher, notamment davantage d'apprentis. Une augmentation de 6 % malgré la période post-Covid, annonce l'opérateur de compétences du BTP Constructys dans son premier bilan pour l'année 2022, même si cette dernière est moins importante que celle de 2021 avec 12 %. On peut néanmoins dire que l'apprentissage se porte bien et pourrait encore progresser avec l'arrivée de MaPrimeAdapt'. Car c'est officiel, le gouvernement lancera dès le 1^{er} janvier 2024, une nouvelle aide qui, sur le même principe que MaPrimRénov', permettra de financer en partie les travaux d'adaptation des logements des propriétaires seniors. Un avenir prospère, on l'espère, pour les professionnels du bâtiment. N'oublions pas, non plus le 8 mars, journée internationale des droits des femmes, et notons que 24 % des TPE/PME de la construction, selon la Fédération française du bâtiment (FFB), sont dirigées par une femme, et que le nombre d'apprenties, d'après le CCCA-BTP, est passé de 3,5 % en 2011-2012 à 5,9 % en 2020-2021. Les femmes ont bien trouvé leur place dans la filière du BTP. Alors, bonne fête mesdames ! ■

SAVOIR-FAIRE



42 Entre tradition et modernité, de la ferronnerie d'art à la création de mobilier d'intérieur

Caroline Delareux
gérante de K-del



© SHUTTERSTOCK

DOSSIER

44 EPI, assurer la sécurité sur vos chantiers

51 Un pick-up, comme compagnon de travail

54 Qui sont les référents d'aide à la rénovation ?

57 ZFE-m, la vignette Crit'air se déploie dans toute la France

PHILIPPE BENQUET
dirigeant du groupe Acorus

«Apporter la composante service dans le bâtiment, ça avait du sens»

Philippe Benquet a acheté en 2010 une entreprise de plomberie de 80 salariés, basée en Île-de-France. Treize ans plus tard, le groupe Acorus exerce tous les métiers de la rénovation, emploie 1600 salariés et affiche une croissance florissante. Voilà ce qu'on appelle une "success story" !

PAR VALENTINE AUTRUFFE

Quelle était la situation d'Acorus à votre arrivée, il y a treize ans ?

J'avais d'abord passé 15 ans dans des groupes de services, Veolia et Elis. Et je voulais une aventure plus entrepreneuriale. La société que j'ai reprise, c'était une entreprise de bâtiment en plomberie, qui comme toutes les entreprises de bâtiment faisait beaucoup de sous-traitance. C'était un gros plombier, puisque le groupe comportait 80 personnes pour 21 millions d'euros de CA.

Je suis arrivé avec trois partis pris. Le premier, c'était donc de devenir une entreprise de services dans le bâtiment. On a décidé de ne faire que de la rénovation, parce que le neuf, construire, c'est un métier de production,

de bâtsisseur, pas de service. Apporter la composante service dans le bâtiment, ça avait un sens.

Le deuxième, c'était de dire : je ne suis pas un plombier, donc je n'ai pas de raison, dans le temps, de ne faire que de la plomberie. On ne voulait pas être le plus gros plombier de France, mais ajouter les autres métiers nécessaires, pour être capables de rendre le service le plus complet possible.

Le troisième est que le monde du bâtiment est un monde de sous-traitance à outrance. Or, quand on veut rendre un service, ce qui est important c'est la continuité de la qualité offerte au client. Pour cela, il faut une patte ; le client doit savoir qu'il vient d'avoir un service Acorus. Cela me semblait difficile à faire avec trop de sous-traitance. Donc, dès le départ on a fait le pari de l'embauche. Il faut que l'ensemble des intervenants ait envie d'incarner l'entreprise.

Mais comment garder cet état d'esprit quand on est une entreprise de 1600 salariés ?

Aujourd'hui, c'est presque ce qui m'amuse le plus, ce défi-là. Ce qu'on a fait quand on était 80, est-on capable de le maintenir à 1600 ? C'est

vraiment notre sujet de tous les jours. Cela s'appuie sur de la culture, de la formation, de l'organisation et des outils numériques – ils ont été très importants.

Vous avez aussi changé en profondeur la façon de travailler des salariés

Les métiers du bâtiment sont malheureusement peu efficaces ; les taux de défaut sont très élevés par rapport à l'industrie. Si vous avez un seul défaut sur un million de voitures par exemple, ce n'est pas bien ; dans le bâtiment, ce sont des dizaines par ouvrage... La productivité et la qualité du monde de ce secteur n'ont pas du tout progressé comme dans l'industrie, pour plein de raisons. Cela nous a amenés à dire qu'il fallait s'inspirer du lean, qui a permis à l'industrie de passer à quasiment zéro défaut. En 2013, un bouquin sortait là-dessus en France, pour la première fois ; je me suis rapproché de l'auteur et on s'est mis à bosser ensemble sur ce thème. Cela nous a amenés pas du tout où on pensait : le management.

Il a commencé à observer nos fonctionnements. Et il en a déduit que



Le groupe Acorus a une communication complètement collaborative. Elle remplace très largement ce à quoi servent les réunions.



© FRANCK BEONCLE

c'était la posture managériale de base du monde du bâtiment, celle du conducteur de travaux qui commande et contrôle, qui était la première source de gaspillage: il devient rapidement un point limitant. En général, on le valorise parce qu'il court vite, mais en fait, c'est lui qui amène, sans le vouloir, cette part de gaspillage. Si on arrive à changer le commandement-contrôle, et à placer les gens dans une posture basée sur l'autonomie et la confiance, peut-être qu'on y gagnera. Et en fait, ça a été assez magique! Ce développement a libéré des énergies aussi bien au niveau des managers

«Je dis que si, chez Acorus, on considère que la confiance exclut le contrôle. On est plus souvent dupé par la méfiance que par la confiance.»

REPÈRES

Raison sociale : **Acorus**
Siège social : **Croissy-Beaubourg (Seine-et-Marne)**
Dirigeant : **Philippe Benquet, 54 ans**
Activité : **Entretien et rénovation de bâtiments**
Effectif : **1600 salariés (et 1000 embauches prévues en 2023)**
CA 2022 : **265 M€**

– les conducteurs de travaux de l'époque –, qui se retrouvent à avoir beaucoup plus de temps, donc beaucoup plus de relations clients, qu'au niveau de nos techniciens, qui ont gagné beaucoup plus d'autonomie, sont allés plus vite, faisaient les choses mieux, interagissaient eux aussi avec le client... Et ça, ça a été une phase de 3 ans de croissance folle, presque exclusivement liée à ce point. Tout le monde était dans cette énergie.

Vous avez aussi parlé de solutions contre la réunionite...

La réunionite, c'est plutôt une anecdote, mais on pourrait la rapprocher de tout ce qui est autour de la communication. La com' classique, c'est une arme de pouvoir, de commande et de contrôle: je réunis mon équipe, je lui dis ce que je sais et qu'ils ne savent pas encore. Ça fait plein de réunions, dans lesquelles au bout d'un moment tout le monde s'ennuie. Depuis 2014, on a une sorte de réseau social d'entreprise – ça m'a beaucoup aidé à lâcher prise au moment de la réorganisation et où la croissance s'est envolée. Tous les jours, il y a des gens qui racontent ce qu'ils ont fait, ce qu'ils ont réussi, ce qu'ils ont raté, pourquoi les clients sont contents, quelles idées ils ont à partager... Et ce ne sont pas que les fonctions support, ce n'est pas que la comptabilité qui dit "faites attention à vos factures". Ce sont les techniciens, les chefs d'entreprise des succursales, chefs de chantier... Il y a une communication complètement collaborative. Elle remplace très largement ce à quoi servent les réunions.

De même, on a mis en place un outil de suivi des commandes et de facturation; n'importe quel technicien d'Acorus peut consulter toutes les commandes de tous ses collègues. On a fait 15000 factures en décembre, tous les techniciens peuvent voir les 15000 devis, 15000 commandes, 15 000 factures, avec les prix... C'est complètement transparent. On ne peut pas dire "on vous ...

Success story



... donne de l'autonomie et de la confiance" si, dans la pratique, ça ne se traduit pas. Les gens ne sont pas dupes...

La clé, c'est la confiance ?

C'est une confiance absolue et a priori. Je m'amuse parfois à démarrer une conférence en disant: "la confiance n'exclut pas le contrôle". Et après, je dis que si, chez Acorus, on considère que la confiance exclut le contrôle. On est plus souvent dupé par la méfiance que par la confiance. Il y aura toujours des gens qui essaient de tricher, mais ce qu'il faut comprendre, c'est que ce n'est pas parce que sur 100, il y en a 3 qui trichent, qu'il faut embêter les 97 autres qui ont envie de profiter de l'info, de la liberté et de l'autonomie pour bien faire leur job et satisfaire les clients, qu'ils ont en face d'eux tous les jours. Plus on leur met de contraintes, moins ils ont envie de faire ça.

Vous avez également ouvert le capital à vos salariés. Pouvez-vous nous en dire plus ?

Premièrement, on a ajouté il y a quelques années un intérêt à tout le monde. Quand on

« On veut avoir l'offre la plus complète possible, ce qui veut dire le territoire le plus étendu possible »

fait des acquisitions d'entreprises, la première décision qu'on prend, c'est de mettre cet intérêt dans la société qu'on vient de racheter. C'est simple, on fait du résultat, et 3 % du résultat, on se le partage. Ça, c'est le côté entreprise partagée. On n'a quasiment pas de prime individuelle (un peu d'exceptionnelle, ou liée à un chantier particulier), ni d'intérêt au résultat, même pour les commerciaux. Deuxième chose, on a proposé, il y a huit ans à l'équipe de direction, de pouvoir prendre des parts dans le groupe. Tous ceux à qui on l'avait proposé, l'ont fait – il n'y a pas de dividende dans la boîte, donc c'est la seule valeur de ces parts qui a de l'intérêt. Il y a deux ans, on a voulu aller un cran plus loin en proposant ça à plus de monde, et notamment aux chefs d'entreprise des succursales, qui sont un peu le maillon clé de l'organisation. Ils ne sont pas tous actionnaires, mais on a soixante-cinq personnes qui ont mis de l'argent, et qui ont bénéficié

d'actions gratuites. C'est très compliqué à faire dans une entreprise non cotée; on va ouvrir un fonds commun de placement d'entreprise pour l'étendre à tout le monde, sur un mode simplifié. C'est prévu cette année.

Quelles sont les perspectives à court terme du groupe Acorus ?

On a une particularité, c'est qu'on ne fait pas vraiment de plan stratégique. Par contre, on sait dire ce qu'on a envie de faire l'année prochaine. On veut avoir l'offre la plus complète possible, ce qui veut dire le territoire le plus étendu possible – d'où des acquisitions fin 2022 pour s'implanter à Rennes et Orléans. Deuxième élément, les segments de clientèle. Quand j'ai repris la boîte, on était à 100 % de bailleurs sociaux; aujourd'hui c'est moins de 40 %. On a plus de 20 % de copros, 15 % d'hébergement (au sens hôtellerie et santé, hôpitaux et maisons de retraite), et 15 % de tertiaire et d'industrie. L'idée, c'est de continuer à grandir pour avoir un équilibre de ces segments. C'est long, parce que le bailleur social n'est pas un segment où la croissance ralentit. Le troisième axe, c'est l'offre elle-même: est-ce qu'il reste des choses pour lesquelles on est obligés de passer par un partenaire? À chaque fois qu'on en a la possibilité, on vient compléter, par organique ou par acquisition, notre offre de métiers. C'est ce qu'on a fait sur la menuiserie extérieure, en rachetant Les Menuiseries Rennaises, en décembre 2022. Pareil pour les cloisons amovibles, un secteur en forte demande, pour lequel on a acheté Cloisol à Orléans. Petit à petit, on vient rajouter sur toute la chaîne de valeurs ce dont on a besoin pour être la nounou du bâtiment. ■

Acorus mise sur deux start-up

Le groupe Acorus a récemment pris des participations dans deux start-up "emblématiques" de la transition énergétique dans le BTP. Tout d'abord, en juin 2022, il est entré au capital de Cycle Up, la première plateforme de réemploi de matériaux du bâtiment. « Aujourd'hui, tous les clients sont partants pour utiliser des matériaux de réemploi; or ce n'était pas le cas il y a encore trois ans. On n'est pas encore dans un écosystème fluide en particulier pour les produits sanitaires (lavabo, bac à douche...), donc on a monté un atelier de reconditionnement pour approvisionner Cycle Up en produits reconditionnés et certifiés en matière sanitaire », explique Philippe Benquet. La seconde start-up, Lowit, réalise des audits énergétiques et des projections ultra-précises des bénéfices écologiques des travaux engagés, de leurs coûts, etc. « C'est un modèle de prise de décision. Le très grand déclencheur du moment, c'est le décret tertiaire, qui impose de baisser ses consommations d'énergie dans des proportions fortes (40 % en 2030, 50 % en 2040...) à tous les bâtiments tertiaires de plus de 1 000 m². Ça va être un driver gigantesque, sans aucun doute ! » ■

Retrouvez toute notre actualité sur notre site pro.maison-travaux.fr

GRANDE OPÉRATION BOUCLIER URSA POUR LA PLANÈTE
Du 15 février au 15 avril 2023

**Des milliers d'arbres à planter,
des centaines de lots à gagner.**

À gagner



150
DOUDOUNES



500
THERMOS



12
EXPÉDITIONS DU
HUMAN ADAPTATION
INSTITUTE

Scannez pour participer



ou rendez-vous sur
www.bouclierursapourlaplanete.fr



#bouclierursapourlaplanète


URSA



REPÈRES

Raison sociale :
APS Conception
Activité : **Métallerie**
Localisation : **Saint-Hilaire-le-Châtel (Orne)**
Création : **2015**
Dirigeants : **Camille Pontonnier, 26 ans, Jean-Lou Massabuau, 33 ans**
Effectif : **9 personnes**
CA 2022 : **1,2 M€**

Quand l'escalier fait monter le chiffre d'affaires

Son chiffre d'affaires augmente chaque année à mesure que s'étend sa zone de chalandise et de la sortie de nouveaux produits. En prime, APS Conception s'offre une bonne réputation côté management.

APS Conception dessine et fabrique des escaliers dans un grand choix de modèles. Elle qui s'étend sur 800 m² de bureaux, stockage et atelier et un showroom de 250 m². Dans ses valeurs, l'entreprise prône un autre style managérial : les salariés de l'entreprise bénéficient d'une organisation du temps de travail avantageusement répartie du lundi au jeudi. « Nous avons proposé cette organisation au mois de janvier 2022 et l'avons testée pendant un mois. Avec mon associé, nous voulions vérifier que le rythme du travail sur quatre jours était possible, pour les employés et en termes de gestion d'entreprise », expose Camille Pontonnier, directeur général. Ce mois de test a montré que notre proposition apporte du confort de vie aux salariés, un atout pour le travail. D'une part, ils apprécient d'être en week-end dès le jeudi soir et d'autre

part ils économisent un aller-retour au travail et, donc, du carburant. Côté entreprise, la production gagne en souplesse avec une possibilité de production supplémentaire le vendredi en cas de pics d'activité. » L'entreprise a d'ailleurs reçu le 10 octobre dernier, le premier prix de la catégorie « management » lors de l'événement « Les Pros ont du talent ».

UNE BONNE INTUITION

L'aventure débute en 2015. Camille Pontonnier est alors diplômé d'un bac professionnel en dessin industriel et commence à exercer comme dessinateur indépendant. En parallèle, il dépose tout de suite la marque des Escaliers du Perche. « J'avais senti une demande pour des escaliers en métal et en bois », explique le chef d'entreprise avisé. J'opérais alors en chef de projet. Je prenais les commandes auprès de mes clients, je m'occupais du design de l'escalier puis je sous-traitais la fabrication auprès d'un métallier pour la partie structure et rampe, et d'un menuisier pour les marches. » Après trois ans d'activité, Camille Pontonnier, confronté à une demande de plus en plus grande, crée la société APS Conception avec un associé, Jean-Lou Massabuau, soudeur

de métier et expert en assemblage. C'est la phase deux de l'aventure.

50 % DE PARTICULIERS, 50 % D'ENTREPRISES

L'entreprise prospère et travaille autant pour des particuliers que pour des entreprises. « Notre bureau d'études conçoit des structures métalliques de toutes sortes. Il nous arrive de faire des pièces industrielles mais la majorité des commandes concerne des escaliers », confie Camille Pontonnier également en charge de la partie commerciale et du développement. Aujourd'hui, l'entreprise compte, en plus des deux associés, un dessinateur industriel, un commercial et cinq soudeurs et affiche une moyenne d'âge de 27 ans. APS Conception se diversifie avec une gamme d'une vingtaine de modèles de tables en acier et bois afin « de répondre à une demande croissante ». L'entreprise a également déposé la marque Brasofeu et commercialise des braseros. « Il nous a fallu tout juste six mois pour lancer ce produit, étude et prototypage compris », détaille Camille Pontonnier. Il ne restait plus alors qu'à communiquer sur le produit auprès des 10 000 personnes qui suivent l'entreprise sur les réseaux sociaux toutes plateformes confondues. ■ **Dominique Julien**



**Chez nous, les conseils
sont aussi précis que
vos gestes.**



RÉNOVER, CONSTRUIRE,
AMÉNAGER.



UNE QUESTION ?
RENDEZ VOUS SUR
TOUTFAIRE.FR



Jerry N'Guyen, gérant de Quality Rénov.



Avant rénovation d'un lavabo d'appoint.



Après.

REPÈRES

Raison sociale : **Quality Rénov**
Activité : **Aménagement et décoration**
Localisation : **Couzeix (Haute-Vienne)**
Création : **Février 2021**
Dirigeant : **Jerry N'Guyen, 31 ans**
Effectif : **5 personnes**
CA : **NC**

Quality Rénov: toutes les décors dans un style qui lui est propre

En 2020, Jerry Nguyen s'est lancé dans l'entrepreneuriat avec sa compagne. Deux ans plus tard, ils emploient trois salariés. Leurs conseils de décoration prennent la dimension d'une véritable direction artistique et plaisent aux clients.



Nous proposons de la décoration de qualité en sortant des sentiers battus. Si les clients ont déjà des idées, nous les explorons ensemble pour voir comment les optimiser. Sinon, nous les conseillons au mieux selon l'agencement de leur intérieur. » Qu'il s'agisse de style vintage, industriel ou de l'ancien, Quality Rénov donne une ambiance aux intérieurs qui ressemblent à leurs occupants. « Les belles finitions sont notre valeur ajoutée. Nous avons choisi de nous concentrer sur la rénovation car je préfère embellir un bien plutôt que de faire du neuf. », expose le gérant Jerry N'Guyen.

UN CHANTIER PROPRE AVANT TOUT

« Durant toute la durée du chantier, quand les clients rentrent chez eux, ils peuvent marcher pieds nus s'ils le souhaitent car tout est nickel! », s'enorgueillit Jerry N'Guyen. L'entrepreneur

a à cœur de restaurer un peu l'image des professionnels du bâtiment: « Avec nous, pas de tenues poussiéreuses, ce n'est agréable ni pour le client ni pour nous. Nous travaillons proprement, rapidement et efficacement. » Sa devise? « Toujours garder à l'esprit qu'un chantier propre est un chantier presque fini! » L'investissement dans du matériel performant lui apporte de la précision dans le travail ainsi que du confort d'utilisation. « Nous disposons chacun d'un véhicule et de notre matériel. Nous gagnons du temps lors de nos interventions et nous pouvons nous consacrer à la qualité de finitions », assure encore le chef d'entreprise.

UNE ÉQUIPE AU TOP

Âgé de 31 ans aujourd'hui, Jerry N'Guyen a commencé à l'âge de 15 ans comme apprenti sans jamais arrêter de se former régulièrement. Jusqu'à acquérir des compétences dans l'aménagement intérieur : dressing, installation de salle de bains et de cuisine. Pour garantir la qualité de ses prestations, Jerry N'Guyen s'est attaché à choisir des fournitures haut de gamme qu'il trouve chez des partenaires professionnels. Mais pas que... Il est aussi épaulé par Pauline, co-gérante de l'entreprise. « Ma conjointe

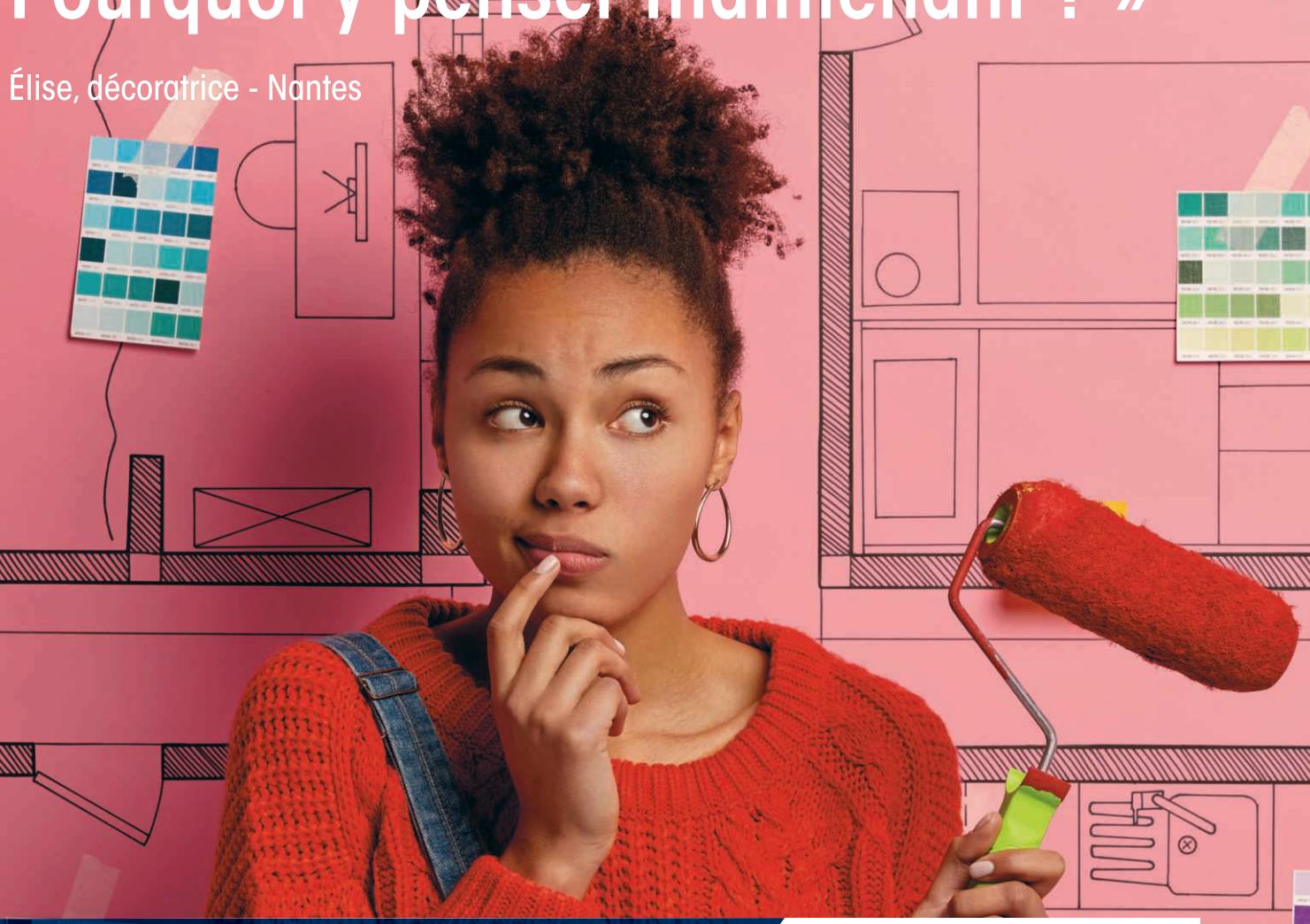
gère de toute la partie administrative, l'agenda des chantiers, les rendez-vous clients... Elle m'accompagne aussi pour la partie conseil aux clients, souligne Jerry N'Guyen. Elle s'occupe également de la communication de l'entreprise. » Un compte Facebook et Instagram régulièrement alimentés des dernières réalisations de Quality Rénov. « Nous sommes partis de rien et nous sommes fiers d'avoir monté cette entreprise qui compte trois employés. Je les forme aux méthodes de travail que j'ai mises en place. Nous sommes vraiment fiers car nos clients viennent à nous par le bouche-à-oreille », précise l'entrepreneur.

En août 2020, à la sortie du confinement, le couple a testé l'activité en autoentreprise. Et très vite, engrangeant des commandes rapidement, ils ont décidé de créer la société Quality Rénov en novembre 2021 dont ils sont gérants aujourd'hui. Jerry N'Guyen se félicite car son carnet de commandes est plein jusqu'au moins fin juin 2023. Leurs projets pour l'entreprise? « Nous aimons être au plus proche de nos clients. Nous avons l'ambition de développer l'entreprise mais nous souhaitons rester une TPE pour conserver cette proximité. »

■ Dominique Julien

« Ma retraite ? Pourquoi y penser maintenant ? »

Élise, décoratrice - Nantes



Justement, pour parler de votre activité et de vos projets plus sereinement, il est important de régler la question de votre retraite : un souci de moins pour l'avenir, pour mieux profiter du présent. C'est tout l'intérêt du Plan d'Epargne Retraite de Médicis : une solution efficace, proposée par une mutuelle engagée auprès des indépendants et entrepreneurs depuis 45 ans.

médicis
Votre mutuelle retraite
Groupe malakoff humanis

mutuelle-medicis.com

L'habitat durable

Une révolution en cours



Le Concept Yrys, créé et imaginé par Hexaom et 14 partenaires industriels. La maison de demain équipée des dernières technologies garantes de confort et de bien-être.



La notion d'habitat durable renvoie à l'amélioration de l'empreinte énergétique et environnementale des bâtiments, mais aussi à l'application du droit pour tous à un logement décent et sain. Défini par le Plan Climat, son objectif est de tendre vers une généralisation des bâtiments à énergie positive et bas carbone jusqu'à atteindre la neutralité carbone d'ici 2025. Pour y parvenir, les dernières réglementations étatiques imposent des niveaux de performances énergétiques élevés dans la rénovation comme dans la construction, et encouragent à la généralisation des bâtiments à énergie positive, en recourant prioritairement aux énergies renouvelables. De quoi révolutionner à terme tous les secteurs du bâtiment et nous inviter à interroger les réalités et les perspectives de cette transition en cours pour les métiers de l'artisanat.

DE LA MAISON BBC À LA MAISON POSITIVE

Quelles différences entre une maison basse consommation, passive ou à énergie positive ? Leurs performances énergétiques ! Chacune de ces catégories correspond à un label décerné en fonction de la consommation

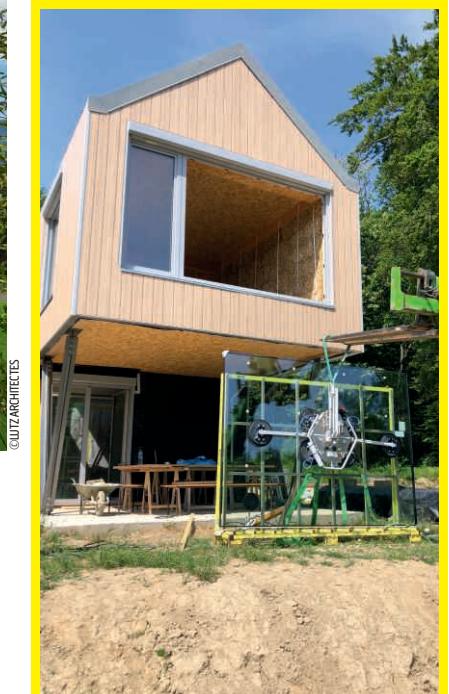
énergétique de la maison. Tandis que la maison basse consommation ou BBC consomme moins de 50 kWh.m²/an, la maison passive a besoin de moins de 15 kWh.m²/an pour fonctionner et la maison positive ou BEPOS produit tout bonnement plus d'énergie qu'elle n'en consomme. Cela sans nuire aux exigences de confort des propriétaires. Pour atteindre ces objectifs

élevés, la maison BBC doit présenter une excellente étanchéité et une absence de pont thermique, avec en corollaire une VMC double flux. À ces caractéristiques poussées à un plus haut degré de perfection, la maison passive va ajouter un recours aux énergies renouvelables : puits canadien, panneaux photovoltaïques, éventuellement poêle à bois pour les jours les plus froids. Quant à la maison positive, ses capacités de production énergétique doivent compenser à minima l'ensemble

de sa consommation énergétique. Trois labels distincts existent au sein de cette dernière catégorie positive qui rendent compte de niveaux de productions plus ou moins élevés mais aussi de l'empreinte carbone en prenant en compte les principes constructifs : le label BEPOS Effinergie 2017, le label BEPOS+ Effinergie 2017 et le label Énergie Positive et Réduction Carbone (E+C). ■



©RVS



© UZ ARCHITECTES

© AVENIR

De nouvelles compétences pour les artisans du BTP

La révolution durable dans le bâtiment implique une remise en cause totale de la filière avec de nouvelles normes, de nouveaux matériaux, de nouveaux procédés et même de nouveaux métiers. Les artisans se doivent d'anticiper ces transformations, ou à défaut s'y adapter. Il s'agit pour eux de rester acteur de leur savoir-faire en l'enrichissant, de faire évoluer leurs méthodes de travail et de suivre des formations pour pérenniser l'entreprise : maîtrise des nouvelles technologies, transformation organisationnelle des entreprises, utilisation des réseaux sociaux, plateforme collaborative... Les chantiers sont vastes et nombreux. ■

LES MÉTIERS DE DEMAIN

Chaque année, le BTP recrute entre 60 000 et 80 000 personnes : dans tous les métiers et à tous les niveaux de compétence. **De nouveaux métiers sont apparus et devraient continuer d'apparaître pour faire face à la digitalisation et à la transition écologique du secteur :** BIM manager, IoT developer, ingénieur d'étude en efficacité énergétique... ces nouveaux métiers relèvent généralement d'un haut niveau de qualification, voire d'un diplôme d'ingénierie. Parallèlement, les métiers traditionnels se renouvellent : le pisciniste devient créateur de bassins naturels, le maçon apprend (ou réapprend) les techniques de maçonnerie en terre, l'électricien ajoute à la palette de ses savoir-faire la domotique ou l'installation de panneaux photovoltaïques, les charpentiers couvreurs et plâtriers plaquistes apprennent à manipuler les matériaux biosourcés pour réaliser leurs isolations. Autant de compétences à acquérir, cultiver et développer par le biais de la formation professionnelle. ■



LE DÉVELOPPEMENT DES MÉTHODES COLLABORATIVES

Les chantiers du BTP réunissent systématiquement un grand nombre d'acteurs et de corps de métiers différents, qui sous-tendent des enjeux de collaborations et de coordinations forts. Pour y répondre, **de nouveaux outils collaboratifs apparaissent, au premier rang desquels la méthode BIM** pour Building Information Modeling ou Modélisation des informations du bâtiment, qui repose sur l'élaboration d'une maquette numérique 3D de chaque projet de construction élaborée à partir de données fiables et structurées fournies par tous les acteurs du chantier à venir. Le développement des réseaux ou des regroupements d'artisans tels que les Cercles Confort Habitat de Synerclic par exemple, répond également à cette demande, qu'il intègre également le secteur de la formation avec le développement de chantiers pédagogiques décloisonnés. ■



*L'agence B2B au service
de vos stratégies*

Envie de booster votre performance
marketing ? Contactez-nous !

WE FACTORY & co

hello@we-factoryandco.fr
01 41 31 72 44



© KARAWITZ



© KARAWITZ

LES MÉTHODES MODERNES DE CONSTRUCTION (MMC)

Le monde aurait besoin de voir construire 1 300 bâtiments chaque jour: 60 % d'entre eux ne sont pas encore construits. Pour répondre à cette demande, réduire les délais et les coûts de construction, une rupture technologique est nécessaire. Les rapports internationaux préconisent de penser production de bâtiments et non plus chantier, de mixer les savoir et savoir-faire de l'industrie et du bâtiment en développant la préfabrication ou construction hors-site. C'est ce que l'on appelle aujourd'hui les Méthodes Modernes de Construction ou MMC. Des équipes interdisciplinaires intégrant des industriels, des logisticiens ont commencé à développer des éléments préfabriqués à assembler sur site. Ces nouveaux process facilitent la prise en compte des problématiques de durabilité: recyclage, production de carbone, démonstrabilité, durée de vie des matériaux... Aujourd'hui, la France accuse du retard dans l'appropriation de ces nouvelles méthodes. ■

LA PART DU NUMÉRIQUE

La méthode BIM, qui mutualise numériquement les connaissances des différents acteurs d'un chantier, ne constitue qu'un des nombreux outils numériques appelés à se généraliser au sein des entreprises des BTP. Les projections en 3D et la réalité augmentée ou mixte constituent un autre aspect majeur des développements de la digitalisation dans le BTP, de même que la communication et le marketing digital pour conquérir de nouveaux marchés et de nouveaux clients. Dans le fonctionnement interne de l'entreprise, cette digitalisation est aussi en marche, avec le développement des logiciels type ERP ou planner qui gèrent les activités de gestion de base comme la comptabilité, les plannings..., mais aussi avec les réseaux sociaux internes, les messageries et l'intranet qui assurent la communication en interne. ■

TROIS QUESTIONS À LUC PASQUIER

« On se remet en question tous les jours [...]. Nous ne pouvons pas nous contenter d'apprendre sur le tas »



© DR

De gauche à droite, Luc Pasquier, gérant de 6énergie, maître d'œuvre énergéticien et son associé Arthur Bernardin.

Assiste-t-on à une démocratisation des énergies renouvelables chez les particuliers ?

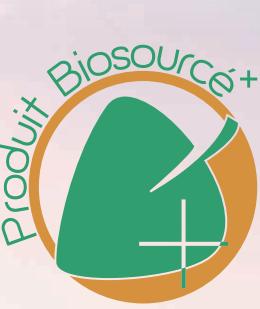
C'est un marché qui évolue très rapidement depuis le début de l'année 2022, sous l'effet notamment de la crise énergétique actuelle, en réponse à l'envolée du prix des énergies fossiles. Les particuliers aimeraient ne plus dépendre des seuls fournisseurs d'électricité. Ils veulent produire leur électricité. La demande croît ainsi très fortement sur le photovoltaïque qui est devenu cette année, le cœur de notre activité principale.

Vous installez moins de PAC ?

Nous avons pris le parti de nous éloigner des travaux aidés par l'État. Sa gestion des aides est trop chaotique, et une entreprise comme la nôtre ne peut pas supporter le poids de la trésorerie qu'il nous impose. Les délais de remboursement de l'Anah sont trop longs et incertains. Un marché sans aide est aussi un marché plus sain, qui se développe à son rythme. Celui des PAC est aujourd'hui complètement gangrené par le travail mal exécuté, son explosion trop rapide a généré des dysfonctionnements, les prix ont explosé de manière artificielle, la demande aussi. Pour toutes ces raisons, son retour dans les années à venir ne serait pas une surprise.

Vous avez donc changé de cœur de métier en l'espace d'un an. Comment faites-vous pour vous adapter à des évolutions aussi rapides ?

On se remet en question tous les jours et on s'informe sur ce qui fonctionne et ce qui ne fonctionne pas. Nous ne pouvons pas nous contenter d'apprendre sur le tas. Les formations sont obligatoires pour tous, en interne comme en externe. Le développement de l'entreprise nous a contraints à mieux structurer son organisation et déterminer nos process. Les outils numériques nous y aident. ■



ThermaSoft natura

**ISOLANT BIOSOURCÉ,
FIBRES VÉGÉTALES ET RECYCLÉES**



knauf

Knauf ThermaSoft® natura est composé de **3 fibres végétales biosourcées** :
le COTON et le JUTE issus du **recyclage** de chutes textiles,
le LIN, issu de l'**agriculture locale**.

Cet assemblage lui confère des performances uniques :
confort thermique été/hiver, performances acoustiques naturelles et confort de pose remarquable.



NOUVEAU



TROUVER UN
POINT DE VENTE



MURS
PLAFONDS



COMBLES



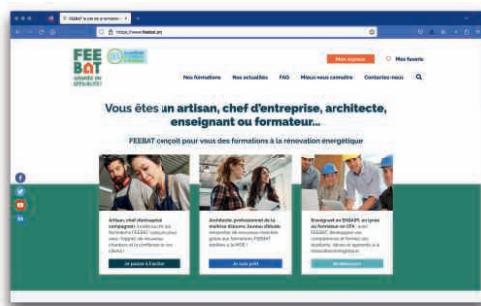
CLOISONS

Ces mutations en cours ont rendu impératif le recours à la formation et à l'information. Voici quelques pistes à suivre pour y avoir accès.

Formation & Accompagnement

POUR LES CHEFS D'ENTREPRISE, POUR LES SALARIÉS ET LES ARTISANS EN EXERCICE

Développé mais aussi soutenu par les pouvoirs publics, la filière Bâtiment, l'AQC ainsi que l'ATEE, le programme FEEBAT, pour formation des professionnels aux économies d'énergie dans le bâtiment, est financé dans le cadre du dispositif des certificats d'économies d'énergie (CEE). Depuis 2007, FEEBAT est devenu la référence de la formation des professionnels sur la rénovation énergétique avec des modules adaptés aux besoins de chaque professionnel du bâtiment, depuis la préparation à la qualification REG à la formation aux travaux d'efficacité énergétique comme l'isolation, la ventilation, en passant par la réalisation d'un audit énergétique en maison individuelle ou l'installation d'énergies renouvelables. Ce programme a été renouvelé jusqu'en 2025. Pour plus de renseignements www.feebat.org/ ■



POUR LES ARTISANS DE DEMAIN, DES FORMATIONS DIPLOMANTEES ET ENGAGÉES

Des formations sont apparues ces dernières années centrées sur les problématiques d'énergie et de durabilité: de quoi former les ingénieurs, mais également les artisans et chefs d'entreprise de demain.

En voici quelques-unes à retrouver, assorties d'offres de stage, sur le site www.orientation-environnement.fr

- BTS écoconstruction: formation bac+2/3 thermique, énergétique et écoconstruction.
- Licences pro performances du bâtiment: bac+3.
- Masters construction écologique: bac+5.
- Mastères spécialisés écoconstruction.
- MBA énergie et construction. ■



SE FAIRE ACCOMPAGNER DANS LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE DE SON ENTREPRISE

Dans le cadre du plan de relance nationale, la chambre des métiers et de l'artisanat propose un programme d'accompagnement environnemental gratuit, destiné aux chefs d'entreprise artisanale: Performa Environnement. Après un état des lieux pour évaluer l'impact de l'entreprise sur l'environnement, un plan d'action est proposé avec des mesures visant à améliorer la consommation énergétique, mieux maîtriser les coûts, réduire l'empreinte environnementale, trouver des solutions en termes de financement ou de formation. Cette démarche peut être valorisée par l'obtention d'un label. ■



www.artisanat.fr/nous-connaître/vous-accompagner/performa-environnement

**"Je suis
la référence
et la
satisfaction*
des
professionnels."**



Modèle Akimel / Gamme Alu 80

LWVRE 2023.

N°1 de la porte d'entrée / Gammes bois, aluminium, acier et mixte bois-alu / Neuf, rénovation et sur-mesure

230 modèles, fabrication française

Service client personnalisé / Service après-vente intégré

Satisfaction globale: 91 %

*enquête viavoice 11/2022
auprès de 400 clients distributeurs)



Retrouvez tous
nos modèles sur
notre site

BeL'M

LES BELLES HISTOIRES D'ENTRÉES

25%

des Français seront équipés d'appareils connectés d'ici 2024, estime Statista Digital Market Outlook.

28%

des Français partagent l'envie d'installer un système domotique dans leur logement, proportion qui atteint 38 % pour les jeunes de 25 à 34 ans.



Bon à savoir

Sur le marché des produits connectés les plus connus du grand public sont le thermostat connecté, les ampoules connectées et la télévision connectée.

Maison connectée, une demande en hausse

12% seulement des Français ont un système domotique déjà installé dans leur habitation mais un intérêt croissant de la population pour ces dispositifs se dessine.

Longtemps, la domotique a peiné à trouver ses clients. La crise énergétique est en train de changer la donne. Parce que les solutions connectées offrent de véritables leviers pour abaisser la facture énergétique, celles-ci font l'objet d'une curiosité et d'une appétence nouvelles. RTE, GIMELEC et IGNES ont publié en ce début d'année 2023 un plaidoyer qui appelle au déploiement

massif des installations connectées et intelligentes pour réduire la consommation électrique, soulager le réseau en cas de tensions et éviter les coupures. Le déploiement massif et rapide de ces technologies devient ainsi un véritable enjeu collectif. Domaines d'application, systèmes existants, formations pour les maîtriser, explications sur un secteur appelé à un développement exponentiel au cours des prochaines années. ■

LES PRINCIPAUX DOMAINES D'APPLICATION DE LA DOMOTIQUE

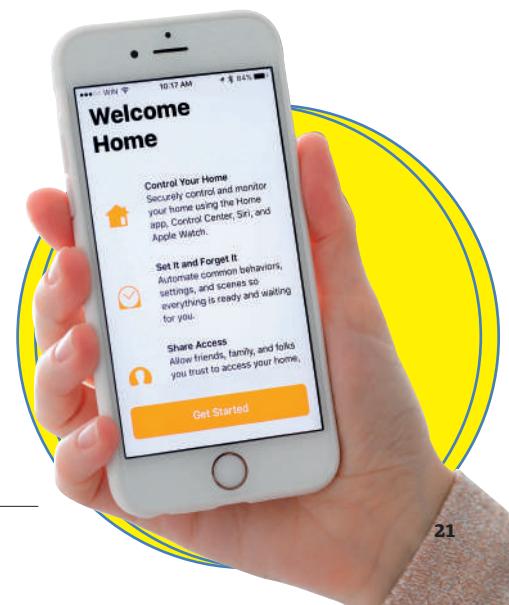
La domotique englobe tout ce qui permet l'automatisation et le pilotage à distance des équipements domestiques, depuis les appareils hi-fi et électroménagers, jusqu'au chauffage ou encore l'éclairage. Son adoption se traduit par des économies d'énergie mais pas seulement. La domotique contribue aussi à améliorer le confort et la sécurité de ses utilisateurs. C'est en fonction de ces trois domaines (économie, confort et sécurité) que nous avons décidé de vous proposer un recensement des outils de domotique.

LES PRINCIPAUX OUTILS DOMOTIQUES D'UNE MAISON "ÉCOLOMIQUE"

- Le thermostat connecté
- L'interrupteur centralisé
- Les volets roulants automatisés et autres protections solaires
- Les prises connectées qui éteignent les appareils en veille
- Les outils de la gestion de l'eau

LES PRINCIPAUX OUTILS DOMOTIQUES D'UNE MAISON "SÉCURE"

- Les caméras de surveillance
- Les alarmes à distance
- Les serrures connectées
- Les détecteurs de fumée
- Les détecteurs de chute pour les personnes âgées



Une maison connectée, ce sont des objets connectés, mais aussi et surtout une installation électrique spécifique qui permet aux objets connectés de communiquer entre eux et avec un assistant qui assure leur gestion centralisée. S'ensuit un écosystème foisonnant, à mutation ultrarapide, posant des problèmes de compatibilité, dans lequel le commun des mortels peine à se frayer un chemin sans l'assistance de professionnels informés et formés.



DRIVIA À la source de l'installation

Le tableau électrique Drivia de Legrand permet de contrôler son logement à la source : les équipements n'ont pas besoin d'être nativement connectés, le consommateur les gère directement depuis son tableau électrique. Le module Control permet de connecter l'installation à Internet. Le compteur d'énergie permet de surveiller la consommation électrique du logement et l'éco-compteur de la suivre par poste. Quant au contacteur, il offre un contrôle sur les appareils énergivores. Le télérupteur, lui, pilote l'éclairage et le délesteur évite les coupures intempestives. Tous ces produits s'installent directement sur le compteur électrique. ■



Les outils de la maison présentation d'un écosystème

Dans la catégorie des objets connectés, il y a donc des thermostats, des radiateurs, des montres, des caméras, des alarmes... qui sont proposés à la vente par plusieurs centaines de marques. Dans la catégorie des installations électriques, il y a des fabricants comme Schneider Electric, Legrand, Siemens ou Rexel, qui proposent des prises et des interrupteurs connectés, mais aussi des box et des passerelles domotiques, l'ensemble formant la colonne vertébrale de la maison connectée. Et enfin, dans la catégorie des assistants, il y a toutes les applications mises au point par ces mêmes fabricants de matériaux électriques, mais aussi par la plupart des fabricants de produits connectés dont Google, Apple, et Amazon, mastodontes US de la domotique.

Géants du matériel électrique et de la domotique, Schneider Electric et Legrand proposent des solutions connectées complètes et évolutives sous les noms respectifs de Wiser et Céliane™ with Netatmo, la première sur un positionnement haut de gamme, la deuxième avec une ambition plus démocratique. Dans les deux cas, il s'agit de proposer **un appareillage complet de prises, d'interrupteurs, compteurs, disjoncteurs, passerelles domotiques, dont la mise en place nécessite l'intervention d'un électricien.** Schneider Electric a mis au point une application eSetup, qui accompagne les électriciens dans la pose de son matériel. Les deux amiment, par ailleurs, des réseaux d'électriciens agréés auxquels ils proposent des formations sur la maison connectée, portant autant sur l'électricité du

logement connecté que sur les produits communicants. De quoi pour ces fabricants gagner des parts de marché et de quoi pour les artisans se positionner sur ce marché, se tenir au courant des innovations et accompagner leurs clients dans le développement de leurs installations.

Que ce soit Wiser ou Céliane™ with Netatmo, chacune de ces solutions globales est proposée avec son application de gestion : l'assistant qui va permettre de tout contrôler de manière centralisée, éventuellement à distance, éventuellement avec la voix. Reste que ces applications ne sont pas leaders sur le marché : le grand public leur préfère les applications mises au point par Google, Amazon et Apple, ou dispose déjà d'applications adoptées en même temps que leurs outils connectés. Dans son souci de démocratisation,



LE TALK

pour les artisans
du bâtiment
et de la
rénovation.

Nos chroniqueurs :
**DES ARTISANS
ET DES
EXPERTS
DU MARCHÉ**
du bâtiment.

**CONCRET, PRATIQUE, DÉTENDU,
100% PRO**

Vous êtes artisans et souhaitez candidater
pour intervenir sur nos émissions.

Vous êtes industriels ou distributeurs
et souhaitez partager votre expérience.
CONTACTEZ-NOUS : MBARDEAU@NETMEDIA.GROUP

DÉCOUVREZ
LES PREMIÈRES
ÉMISSIONS AVEC
CE QR-CODE



Domoticien

Un métier d'avenir



La domotique va devenir un volet à part entière des métiers de l'électricité, de l'informatique, de l'électrotechnique ou encore des télécommunications. Des formations existent pour accompagner cette transition.

En se positionnant dès à présent comme professionnel de ce secteur à forte technologie, il faudra obligatoirement passer par la formation: certaines de quelques jours, d'autres plus longues, pour acquérir certifications et diplômes.

DE LA SIMPLE INITIATION

Plusieurs organismes proposent des formations d'une ou plusieurs journées, destinées aux professionnels du bâtiment, architectes, ingénieurs, entreprises de construction. Certaines sont à considérer comme des initiations aux problématiques de la domotique. Parmi celles-ci citons notamment Afnor Compétences et sa formation S'initier au smart Building, Qualitel et sa journée Comprendre l'écosystème d'un bâtiment connecté ou ses deux journées Rénovation performante et globale inscrites dans son parcours Mon Accompagnateur Rénov'.

OU D'UN VÉRITABLE DIPLÔME

De nombreuses formations exigeant un Bac+2 ou +3, forment des électriciens

en domotique, comme le BTS électrotechnique ou licence pro mention domotique. Plus contraignantes encore, des formations d'ingénieurs Bac+5 permettent aussi de se spécialiser dans ce secteur. L'École polytechnique universitaire de l'université d'Orléans ou encore le Cnam spécialité génie électrique en proposent.

À L'OBTENTION DE COMPÉTENCES

Destinées aux artisans du bâtiment, des formations domotiques permettent non seulement de faire le point sur les solutions connectées, mais aussi d'acquérir des compétences sur l'installation et le paramétrage des produits connectés. Outre les propositions déjà mentionnées en la matière de Schneider Electric et Legrand, d'autres acteurs du secteur de la domotique offrent aux professionnels du bâtiment des opportunités de se former, citons par exemple Somfy et GigaConcept. Des organismes de formation comme ForBat et l'Afpa proposent régulièrement des formations continues à destination des artisans sur les métiers de la domotique. ■

FORMATIONS DISPONIBLES SUR



Afpa
via bit.ly/3SaEtEJ



Legrand
via bit.ly/3YwuGuZ



Forbat
via bit.ly/3KqS60f

TROIS QUESTIONS À MICKAËL DAGUERRE

« Il est nécessaire de s'informer sans cesse sur les évolutions qui sont très rapides »



Mickaël Daguerre,
électricien domoticien, fondateur
de l'entreprise Drim Elek.

La domotique a-t-elle d'emblée fait partie de votre activité d'électricien ?

J'ai 36 ans, quand j'ai commencé mon activité d'électricien, il y a vingt ans, la domotique commençait à se démocratiser, on nous l'enseignait déjà à l'école, alors oui, la domotique a d'emblée fait partie de mon activité d'électricien.

Au cours de ces vingt années, avez-vous vu une évolution de la demande en matière de domotique ?

La démocratisation de la domotique reste lente. Parce qu'elle a un coût et que les gens continuent d'être peu ou mal informés. Leur première réaction face à la domotique reste de dire « Mais s'il n'y a plus d'électricité, plus rien ne marchera ! », alors que c'est déjà le cas ! Quand il n'y a plus d'électricité, plus rien ne marche. Aujourd'hui comme hier, on me contacte rarement pour me demander de faire des installations de domotique, mais lorsque j'informe mes clients des avantages qu'il y aurait sur des postes à domotiser, certains se laissent convaincre. Et après ce premier pas, bien souvent, ils en redemandent. Ils commencent par les volets roulants, puis nous recontactent pour la lumière extérieure, le chauffage, le portail... Les gens qui en réclament d'emblée sont ceux qui en ont déjà eu chez eux.

Quels conseils donneriez-vous à un électricien qui souhaite faire de la domotique ?

Il est indispensable de se former, et mieux vaut avoir un intérêt véritable pour le secteur, car ensuite il est nécessaire de s'informer sans cesse sur les évolutions qui sont très rapides. Ce sont ces informations qui lui permettront d'être prescripteur auprès de ses clients ou de ses architectes, et au final de vendre ses services. ■

BePOSITIVE

Le salon de la transition énergétique

21 > 23 mars 2023 Eurexpo | Lyon | France



Un programme riche

- > Espace conférences
- > Ateliers thématiques
- > Forum exposants
- > Campus emploi-formation
- > BePOSITIVE Awards, concours de l'innovation

Trouvez toutes les solutions pour vos projets sur BePOSITIVE 2023 !



Nouveaux systèmes énergétiques



Solutions constructives



Énergie dans le bâtiment



Bois énergie
Flam'expo

VOTRE BADGE
D'ACCÈS GRATUIT SUR
BEPOSITIVE-EVENTS.COM
AVEC LE CODE **PPGEN**



HOTLINE VISITEURS : hotlinevisiteurs@gl-events.com - +33 (0)4 78 176 216



VOTRE PARTENAIRE POUR LES AMÉNAGEMENTS EXTÉRIEURS

Jouplast®



Des solutions
100% made in France
pour la réalisation de
terrasses,
l'aménagement de
jardins ou de parkings,
pour des projets
urbains ou privatifs.



Download on the
App Store

GET IT ON
Google Play

www.jouplast.com





Le marché des revêtements de sol représente annuellement environ 150 millions de mètres carrés, dont 30 % reviennent aux carrelages, 30 % aux PVC et linoléum, 30 % à la moquette et les derniers 10 % au parquet.

REVÊTEMENTS DE SOLS

Prescrire des solutions esthétiques et durables

Les perspectives du BTP – et de l'économie en général – pour 2023 ne sont pas riantes. À la pénurie post-Covid des matériaux de constructions ayant entraîné une envolée de leur prix, se sont ajoutés le conflit russe-ukrainien, la crise de l'énergie, l'inflation, et plus récemment un climat social troublé. De quoi alimenter une hausse des coûts des matériaux de construction durant tout 2022, atteignant un total de 27 % sur l'année d'après la Capeb! Érosion de la demande et récession semblent décidément tapies derrière la porte du bâtiment. Les demandes de béton prêt à l'emploi et de granulat ont d'ores et déjà reculé en 2022, respectivement de -3 et -4 % (données CVS-CJO). Malgré

ces aléas et incertitudes, le secteur des revêtements de sol demeure dynamique, avec des innovations portées par les impératifs environnementaux, mais pas seulement! La réduction de la pénibilité sur les chantiers constitue également un moteur d'innovation. Parmi les produits emblématiques sortis en 2022 de ces tendances, citons par exemple la nouvelle colle Bostik Stix A600 Évolution pour revêtements de sols souples, 25 % moins lourde que les colles classiques et constituée à 35 % d'ingrédients organiques renouvelables. 15 kg de cette nouvelle colle couvrent 70 mètres carrés, contre 20 kg pour une colle classique. Le tout sans COV. Tour d'horizon de ces nouveautés qui nous remontent le moral! ■

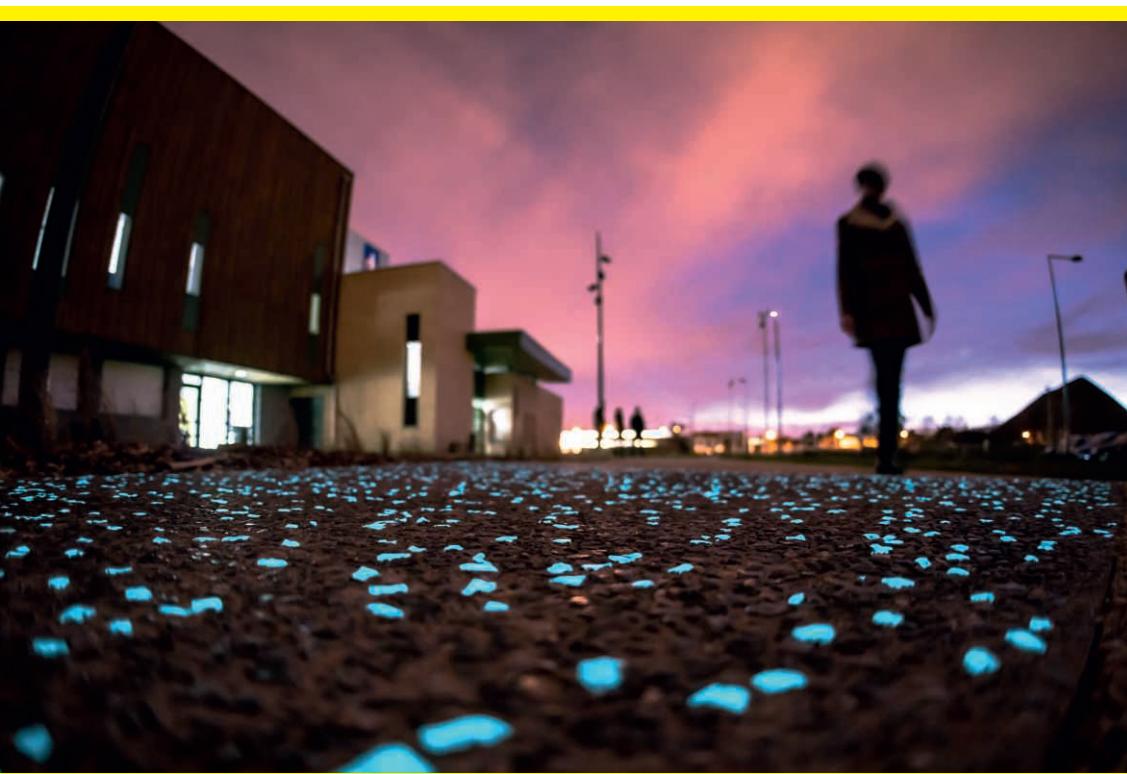
PAR PAULINE CHAMBORD

© BERRYVALLOC

EXTÉRIEUR

En extérieur, les revêtements de sol doivent répondre à une multitude d'enjeux exigeants et parfois contradictoires ! Ainsi se doivent-ils d'offrir une grande résistance d'usage, tout en répondant aux grandes problématiques environnementales : lutte contre l'imperméabilisation des sols et la dégradation de leur composition, gestions des eaux fluviales et phréatiques, préservation des forêts menacées par la surexploitation de leurs ressources...

Plus innovants et respectueux



Articimo® Luminescent, un béton qui réfléchit la lumière

Création EQIOM, le béton décoratif Articimo® Luminescent intègre des granulats phosphorescents verts ou bleus qui peuvent aller de la poudre aux coupures 10/14. Résultat, le béton s'éclaire et donne de la visibilité la nuit, limitant la consommation d'énergie en optimisant l'éclairage public. EQIOM propose ce béton décliné sous forme désactivé, imprimé, bouchardé, stabilisé, perméable ou poli.

Ses **faibles besoins en entretien et sa bonne résistance à l'usure et à la déformation**, même par temps chaud lui confèrent de véritables atouts de durabilité pour l'aménageur.



EQIOM Bétons propose aux artisans des formations dédiées à la pose de ses bétons décoratifs, dispensées dans l'Aube, en partenariat avec la Capeb de l'Aube. Demande d'information sur www.eqiom.com

Deceuninck, des lames au design recto-verso

Étudiées pour couvrir aussi bien des lieux publics que des lieux privés, les lames Twinson Majestic Massive Pro sont revêtues d'une enveloppe PVC sur leurs quatre faces visibles, avec un design recto-verso qui présente un côté à fines rainures et l'autre avec un aspect veiné. Faciles à poser et à entretenir, ces lames **offrent une alternative écologique au parquet en bois tropical dur** dont les prix se sont envolés depuis la crise du Covid. Fabriquées à base de bois garanti écologique, certifié PEFC, ces lames permettent en prime de lutter contre la déforestation. Pour en savoir plus, rendez-vous sur www.deceuninck.fr



Résineo, la moquette de pierre perméable

Répondant aux enjeux de lutte contre l'imperméabilisation des sols, principales causes de leur dégradation dans l'Union européenne, les moquettes de pierre drainantes et perméables répondent aussi bien aux projets d'aménagement des particuliers (terrasses, allées de jardin ou plages de piscine) qu'aux besoins de résistance et de technicité des professionnels et collectivités. Spécialiste de ces revêtements techniques innovants, la société Résineo a sorti en 2022 un nouveau coloris dans sa gamme Quartz blanc, réalisé à partir de granulats naturels, non coloré artificiellement, ce qui lui confère, malgré son apparence claire, une résistance accrue dans le temps. Parmi ses atouts, **ce revêtement**

se révèle facile et rapide à poser, dès lors que l'on suit scrupuleusement des étapes précises et un savoir-faire technique. Toutes les recommandations d'installation et d'entretien sur www.resineo.com/guides/



Jouplast, un nouveau profilé extraplat

Acteur majeur sur le marché des plots de terrasse, Jouplast propose depuis le printemps 2022, une nouvelle gamme de profilés en aluminium adaptés aux chantiers avec de faibles hauteurs de réserve et à la rénovation: le Profildeck H27. D'une hauteur de 27 mm et d'une longueur de 3 m, le H27 présente deux faces: l'une adaptée aux dalles, l'autre au bois. Côté dalle, sa hauteur totale avec adaptateur et

bande caoutchouc est de 35 mm, côté bois avec adaptateur et bande anti-condensation elle atteint 33 mm. **Léger, facile à mettre en œuvre et à découper**, ce profilé biface permet également de mixer les matériaux. Documentation, conseils de pose via le raccourci bit.ly/3RCAu3a

Silvadec, le bois en composite mais recyclable

Leader européen du bois composite, Silvadec lance en 2023 une nouvelle gamme de lame en bois composite qui reprend toutes les nuances du bois exotique Ipé. Baptisée Atmosphère Nuances Ipé, cette gamme bénéficie d'une technologie de fabrication spécifique qui garantit **la stabilité de ses couleurs, sans recours à aucun traitement, et l'absence totale d'écharde**. Tout cela made

in Breizh ! Bon à savoir: la marque propose aux artisans via son site fr.silvadec.com/mon-projet, un configurateur numérique qui leur permet de concevoir dans le détail les projets de leurs clients, image à l'appui, et d'obtenir un devis personnalisé.



Buzon, des plots polyvalents et adaptables

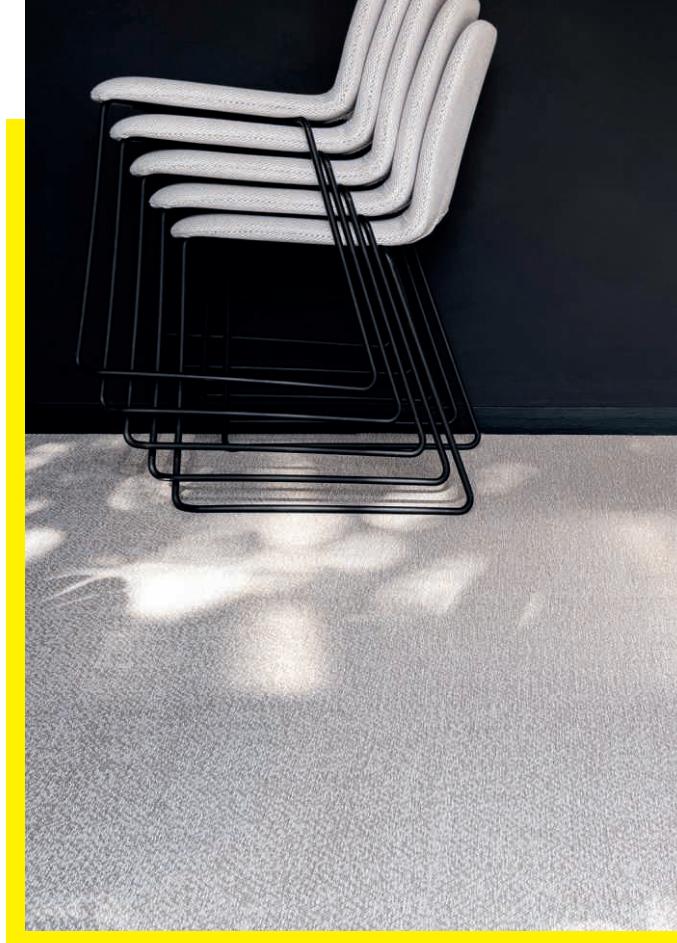
Premier fabricant européen de plots pour terrasse, Buzon s'est taillé cette part en proposant des **plots réglables au mm près**, capables de corriger une pente de plusieurs pourcentages. **Pouvant porter des charges de plus de 1000 kg par plot**, ce système peut être placé directement sur tout type de membrane imperméabilisée ou au-dessus de panneaux d'isolation. La société étudie et élaboré sur base de plan technique, des solutions pour toutes les situations. Plus d'informations sur www.buzon-world.com



INTÉRIEUR

Les solutions de revêtements naturels seront, dans les années à venir, toujours plus promues et mises en avant. Le premier salon de l'année 2023, Domotex, tenu à Hanovre, ne s'y est pas trompé et leur a accordé la première place, allant jusqu'à choisir comme slogan "Floored by Nature". Pour se maintenir, les revêtements fossiles n'ont d'autres choix que d'améliorer l'impact écologique et de proposer des produits toujours plus sains pour l'environnement et pour leurs usagers.

Plus sains et facile à poser



BerryAlloc®, des stratifiés haute pression

Destinée à la fois au tertiaire et aux particuliers, la nouvelle collection BerryAlloc® décline 74 décors élégants dans une qualité de résistance inégalée du fait de son revêtement par une surface stratifiée haute pression. En prime, cette collection bénéficie d'**un système de pose breveté unique au monde**. Il s'agit d'un dispositif révolutionnaire de verrouillage à clic, en aluminium, qui permet un jointement étanche et solide, dont la remarquable résistance à la traction (1200 kg par mètre linéaire) **autorise l'absence de joint de fractionnement pour une zone de 15 m x 15 m**. Il est possible de commander des échantillons de sol via le raccourci bit.ly/3Y9RGQg



© MARION LEFLOIR



© BERRYALLOC



Dickson Woven Flooring, le blanc à toute épreuve

Dickson-Constant, fleuron français du textile technique, place ce début d'année 2023 sous le signe de l'élégance en élargissant sa collection de sols vinyles tissés de 8 coloris travaillés sur une base de blanc, teinte rarement utilisée dans les revêtements de sol, en particulier dans les lieux à fort trafic, le tout avec la texture d'un tissu traditionnel. Cette proposition a été rendue possible par la mise au point d'un **vernis de protection directement intégré aux sols vinyles tissés**, fruit de plusieurs années de recherche et de développement. Lumineuse, et facile d'entretien, cette nouvelle palette réfléchit

la lumière et permet de retarder l'allumage de la lumière artificielle.

dickson-constant.com/fr/



© DICKSON WOVEN FLOORING

Interface, des moquettes à la pointe des innovations écologiques

La société Interface signe la première dalle de moquette à bilan carbone négatif, sans recourir à des compensations, avec *Embodied Beauty*. Cette performance a exigé de repenser toute la conception et la fabrication de ce produit, avec un taux accru de contenu recyclé et biosourcé (83 %), des moyens de production alimentés à 100 % par des

énergies renouvelables. Avec une empreinte carbone à -0,3 kg de CO₂eq/m² contre une empreinte moyenne de 13,2 kg CO₂eq./m².

www.interface.com/EU/fr-FR.html



© INTERFACE

Mosa, la naissance du carrelage triangulaire

Mosa démultiplie les possibilités de conception avec *Core Collection* constituée de sept formes de carreaux innovantes : trois triangles, un demi-cercle, une liaison de cercle et un quart de cercle, à assembler librement pour des rendus singuliers et originaux, **sans perte de coupe lors de la réalisation des schémas de pose**. Une inventivité formelle qui **se double d'une exigence de résistance à l'usure et d'un engagement environnemental** avec une certification Cradle to Cradle à la clé. La collection a été conçue pour une pose avec des joints standards de 3 mm. Commandez des échantillons gratuits sur www.mosa.com/fr-fr



© MOSA



Zolpan, de nouveaux PVC, plus résistants et plus faciles à poser

Recyclables, simples à entretenir, offrant un résultat effet parquet ou béton ciré ultraréaliste, les dalles et lames de PVC de la dernière collection de PVC Gallery de Zolpan sont aussi **beaucoup plus faciles et rapides à poser** que ces derniers sols sont à réaliser ! Avec à la clé **un gain de temps non négligeable sur la livraison du chantier**. Ces décors

sont soit à coller, soit à cliquer, soit encore à cliquer avec une sous-couche acoustique intégrée, autant de solutions qui ne nécessitent à chaque fois qu'un simple maillet et qui ne produisent pas de bruit. Tutos de pose disponibles via le raccourci bit.ly/3x0l5Ai



© ZOLPAN

Shopping • équipements - spécial enduit et peinture

Joint de carrelage polyvalent



Décoratif, performant sur le plan technique et confortable à l'application, le nouveau joint de carrelage **Carrojoint Premium** répond aux attentes des artisans. Utilisable en intérieur comme en extérieur, il dispose d'une finition ultra-lisse. Sa **texture très fine et onctueuse** le rend facile à appliquer et permet un bon remplissage des joints de 1 à 10 mm. Il se nettoie facilement, résiste au gel, supporte l'abrasion, s'adapte aux supports déformables et sèche dès 15 minutes. 17 coloris. Consommation: 0,3 à 3 kg/m². Sac alu: 5 kg. Classé A+. **CEGECOL**®



Peinture éco-respectueuse

Peinture primaire acrylique polyvalente pour murs, plafonds et boiseries. **Izi R** se veut "éco-respectueuse" grâce à l'utilisation de résine issue de la transformation de pare-brise usagés et de charges composées de chutes de marbre. Elle possède de **très bonnes performances techniques**, opacité à 99 % en 2 couches, lessivable, application facile. 8 à 9 m²/L/couche. 1,3 ou 10 litres, mat ou velours. **COMUS**.



Enduit de saison froide

Enduit de finition extérieur, **StoSilco® QSK** est particulièrement adapté aux saisons froides et humides. Il résiste aux gelées jusqu'à -5 °C, 6 h après son application. Il est aussi perméable au CO₂ et à la vapeur, résiste aux intempéries et à l'eau. Cette solution isolante promet une **prise en un temps record** grâce à la technologie QuickSet Technology. Enduit d'aspect taloché. Blanc, grain de marbre provenant de gisements naturels. **STO**.

Primaire rapide à gain de temps

Un nouveau primaire polyvalent, **Prim Univ'**, offre un sacré gain de temps aux artisans sur les chantiers de pose de parquet. En résine sablée mono composante en phase aqueuse, il s'applique directement sur tout support et **assure efficacement l'adhérence des mortiers et colles** à parquet. Il est recouvrable en 30 minutes! Prêt à l'emploi et classé A+. 3,2 m²/kg par couche. seau de 5 kg. **PLASTOR**.



Peinture intérieure lessivable

Facile à travailler, facile à vivre, **Ondi+** est une peinture intérieure qui protège les murs contre les taches. **Résistante à l'abrasion humide**, elle est lessivable, donc durable dans le temps, et garde son éclat pendant de longues années. Elle s'adapte à toutes les pièces et tous les supports: murs, plafonds, menuiseries bois, métal. En mat, velours ou satin et toutes les teintes du nuancier Cromology. Le litre blanc: 21,75 €. **ZOLPAN**.



Peinture saine et résistante

Icône+ est une peinture intérieure à l'épreuve du temps et du quotidien. Grâce à un effet perlant, les taches n'imprègnent pas le revêtement. Elle **est également antibactérienne** avec une formulation comprenant des ions d'argent Classée A+. Elle est adaptée à toutes les pièces dans une version mate ou satin. Pots de 1, 3 ou 10 litres. Se teinte dans 100 % du nuancier Cromology. 1 litre mat: 31,90 €, satin: 35,90 €. **TOLLENS**.

COMUS

VOUS AVEZ LA SOLUTION RESPECTUEUSE

IZI R

Primaire et Peinture Finition B
ÉCO-RESPECTUEUSE

POUR DES CHANTIERS
DANS L'R DU TEMPS

Formulée à base
de matières recyclées



Grande opacité :
99% en 2 couches



Lessivable



Mise à
la teinte
disponible



Apte aux
chantiers HQE





PAROLE D'EXPERT

PONCEUSE

⌚ @alex_sed_

le_peintre

26.2K Abonnés TikTok

« Je vous recommande la girafe, de son autre nom la ponceuse murs et plafonds, l'outil indispensable pour les peintres ! Mon choix va vers les marques Festool ou Mirka. C'est un peu comme si vous compariez Samsung à Apple ou Xbox à PlayStation. La girafe est très utile pour la préparation des supports, l'étape la plus importante dans le métier de peintre. Avec cet outil, **le ponçage est uniforme et de qualité**, sans rayure sur le support, ce qui peut arriver avec un ponçage à la main. Le gain de temps est donc mesurable et la rentabilité augmentée. L'outil est relié à l'aspirateur, on a donc très peu de poussière. Petit plus pour Mirka, la ponceuse est plus légère et plus appréciée par les femmes. »



Lumineuse

Autoportée, à bras filaire, la ponceuse Festool, **Planex LHS 2225/CTM 36-set** assure un éclairage optimal grâce à un **anneau lumineux de LED**. Son mouvement excentrique assure des surfaces nettes sans rayure, ni virgule. En combinaison avec un aspirateur, le travail se fait sans poussière. La longueur du bras est variable et la poignée ergonomique.

Prix avec le rangement Systainer SYS3 XXL: 1614,11 € HT. FESTOOL.



La plus légère

La ponceuse Mirka® Leros est plus légère, **seulement 3,5 kg**, et son moteur sans charbons permet de poncer sur une plus longue période. Sa tête de ponçage dispose aussi d'une flexibilité à 180°, ce qui rend l'outil vraiment pratique et très ergonomique, facilitant le meilleur angle de travail. Prix avec housse de rangement: 1388,19 €. MIRKA.



Forêt en tungstène longue durée

Nouveau foret, nouvelles technologies, avec le **Foret Expert SDS plus-7X**. Fabriqué en tungstène massif, matériaux plus dense que l'acier ou le titane, ce foret est **extrêmement robuste** et perce tous types de béton ferraillé et d'armature. Sa tête de forage à 4 taillants a des arêtes de coupes plates assurant un forage efficace et rapide. Sa capacité d'évacuation de la poussière très élevée, rend impossible le blocage du foret et réduit l'usure. 71 forets dans des diamètres de 3,5 à 16 mm, des longueurs de 50 X 115 mm à 400 X 465 mm. 8,52 € HT. BOSCH.



Copieur de formes

Simplifiant le travail du carreleur, le **copieur de forme multi-angle** permet la **reprise précise d'informations** d'un support à l'autre, notamment le traçage rapide de l'emplacement d'un trou avant perçage. Il est muni de six segments coulissants de 175 mm en aluminium, gradués, repliables et faciles à ajuster grâce à des boutons en croix. Son localiseur, de 108 X 108 mm, propose 5 gabarits de traçage, de 25, 40, 45, 55 et 75 cm 22 € HT. EDMA.



Tapis de protection genoux

Une solution pratique et confortable pour les artisans qui ne veulent pas porter de genouillères pour les travaux bas, **le tapis Protech**. Composé de **mousse à cellule fermée**, antidérapant, résistant aux hautes températures, à l'essence et aux huiles, il se transporte facilement grâce à une poignée intégrée très pratique. 68,2 X 21,5 X 2,5 cm. MOB.

N O S S O L U T I O N S

Good

UNE OFFRE POUR VOUS
ACCOMPAGNER DANS LE DÉVELOPPEMENT
DE VOTRE STRATÉGIE RSE

Construction d'une **stratégie RSE**

Accompagnement sur le **brand marketing**

Mise à profit d'une **offre digitale puissante**

Participation aux **événements de la profession**

Capitalisation sur une **offre presse**

PLUS D'INFO ICI



OU CONTACTEZ-NOUS IRÈNE LEMÉNAGER ILEMENAGER@NETMEDIA.GROUP 01 46 99 99 60



ACTIONCO

BE@BOSS

ACHATS

daf

E-commerce

EKOPO

marketing

Relation Client

Silicon

Shopping • équipements



Résine sans substances nocives



FIS V Zero est la première résine sans aucune substance dangereuse dans sa composition. Une formule chimique brevetée a été créée pour éviter le peroxyde de benzoyle que l'on trouve généralement dans ce type de produit. Classée A+, elle ne perd pas pour autant ses

qualités techniques et convient à toutes les applications de fixation chimiques courantes dans le domaine du bâtiment. La FIS V Zero s'injecte dans le trou de perçage nettoyé. Lors de l'extrusion du produit, résine et durcisseur sont mélangés et activés dans le bec mélangeur. Les cartouches ouvertes peuvent être réutilisées. Elle est plus facile à stocker, puisque sans contrainte liée aux produits chimiques. 300 et 360 ml. Livrée avec deux becs mélangeurs. 18,36 € - 36,96 € TTC. **FISCHER.**

Imperméabilisant invisible

Nouvel imperméabilisant invisible au fort pouvoir hydrofuge, l'**IPS-300®** protège toutes les surfaces poreuses, absorbantes et minérales. des salissures, de la pollution atmosphérique, de l'invasion des mousses et algues. Son effet perlan, limite l'encreissement des supports et retarde l'effritement dû à l'humidité des surfaces. Facile d'emploi, prêt à l'emploi deux couches suffisent pour assurer une protection pendant dix ans. 5 litres entre 13 et 17 m². 43,12 € HT. **GRIFFON.**



Siphon silencieux

Le **siphon 1050IAK**, réalisé en acier inoxydable 304, a été développé pour répondre aux besoins spécifiques des applications sanitaires. Grâce à sa conception phonique et son design, le siphon, en association avec les procédés et systèmes d'isolation phonique et d'étanchéité sous carrelage, permet de limiter la transmission des ondes acoustiques. 10 X 10 cm, réglable en hauteur de 4 à 6 cm garde d'eau de 5 cm. Débit de 0,3 l/s. **LIMATEC®.**



Table de travail fonctionnelle

La table de travail pliable **Quickset TB-WB700** est conçue pour se créer un espace de travail solide et fonctionnel sur le chantier. Elle supporte jusqu'à 450 kg et dispose d'une surface de travail intelligente avec des repères de mesures et de rapporteur, de multiples points de serrage... On peut réaliser des coupes faciles, rapides et précises, mesurer avec le maximum de précision et réaliser d'autres tâches efficacement. Dimensions: 65 X 14 X 90 cm. Poids: 16,2 kg 179,90 €. **TOUGHBUILT.**



Colle pour sol souple

Cette colle acrylique pour sol souple, LVT (en dalles et en lames), revêtement PVC (en lames et en lés) est adaptée à de nombreux supports. Avec son blocage et sa montée en cohésion rapide, la **Stix A340 LVT Project** est à faible émission, sans solvant. Elle s'applique en simple encollage à l'aide d'une spatule. 250 à 350 g/m² selon le revêtement et la spatule utilisée. Ouverture du trafic: 12 h environ, prise définitive: 24 à 48 h **BOSTIK.**



LA PROTECTION PUISSANTE
POUR TOUTE CONSTRUCTION.



SMP-300® REVÊTEMENT ÉLASTIQUE, ÉTANCHE À L'EAU ET À L'AIR

- ✓ Tous les matériaux et supports (humides)
- ✓ Ne Rétrécit pas ✓ Auto-nivelant (aspect lisse)
- ✓ Résiste aux intempéries et aux UV



CAROLINE SEMIN
directrice générale du groupe Semin

«Je suis convaincue que plus de diversité, c'est plus de performance»

Caroline Semin, 30 ans, est la directrice générale du groupe Semin, qui fabrique des matériaux de chantiers (spécifiquement des enduits, des colles et des pâtes). Dans sa famille, elle est la sixième génération à la tête de l'entreprise ; mais la première femme, ce qui reste un particularisme dans le milieu du BTP. Pour encourager la féminisation du secteur, Caroline Semin lance cette année la première édition des Talentueuses, une remise de prix à des professionnelles du BTP.

PROPOS RECUEILLIS PAR VALENTINE AUTRUFFE

Tout d'abord, pouvez-vous nous dire comment se porte le groupe Semin en ce début d'année 2023 ?

L'entreprise se porte bien ; on a fait une bonne année sur 2022, dans la continuité de 2021. On est en croissance, à la fois sur la France et sur la partie internationale – qui représente environ 40 % de notre chiffre d'affaires dans 72 pays. Donc on poursuit le développement. On a pas mal revu l'organisation du groupe il y a un an pour accélérer notre développement ; on est dans une dynamique positive.

Quelles sont les perspectives pour l'année qui démarre ?

On a beaucoup de lancements de produits prévus en 2023, notamment une nouvelle bande à joints haute performance ; en parallèle, on poursuit le démarrage de notre nouvelle gamme écoresponsable, Semin 99, lancée mi-2022. D'autres innovations de produits vont rythmer l'année

2023 ; et puis, bien sûr, il y a l'événement qu'on a créé, les Talentueuses, dont la première édition aura lieu mi-juin.

À ce propos, on ne peut s'empêcher d'être frappé par votre profil, une jeune femme de 30 ans à la tête d'une société de 900 salariés comme Semin. On doit vous le dire tout le temps ?

C'est vrai qu'on me le dit souvent ; dans le bâtiment, comme dans l'industrie, il y a peu de femmes ; et je sais que je suis jeune ! Après, pour moi, c'est vraiment un super challenge car j'ai l'opportunité de travailler avec mon père pour reprendre la boîte et poursuivre son développement. C'est d'autant plus motivant que c'est une entreprise familiale, l'aventure a démarré en 1838 ; donc il y a une histoire, avec une succession de générations... Le fait d'avoir cette opportunité, c'est une vraie chance, et je m'éclate au quotidien.

« Mon père et l'un de ses copains d'école partaient avec des sacs d'enduits dans le coffre, région par région. Et une fois qu'il y avait suffisamment de clients dans une région, ils embauchaient un commercial. »

Une si longue histoire entrepreneuriale et familiale derrière soi, ça peut être une force autant qu'une source de pression ; dans quelle mesure les deux s'équilibrent ?

Je le vois plus comme un avantage et une histoire à raconter, avec un passé solide et des bases fortes pour construire l'avenir. La pression est plutôt sur la taille de l'entreprise aujourd'hui, parce qu'elle s'est principalement développée ces trente dernières années avec mon père. Quand il a rejoint la boîte, ils étaient une petite dizaine ; et actuellement on est 900. Donc c'est une grosse croissance, et aujourd'hui c'est un gros bateau. C'est à la fois un super challenge, mais aussi, une forte responsabilité.

Passer de 10 à 900 salariés, c'est quasiment changer de métier ; comment avez-vous absorbé cette croissance exponentielle de l'activité et de l'effectif, votre père, vous et votre famille ?

En effet, c'est une autre échelle ! Tout a vraiment commencé par un gros travail commercial. Notre cœur de métier, ce sont les enduits. Mon père et l'un de ses copains d'école partaient avec des sacs d'enduits dans le coffre, région par région. Et une fois qu'il y avait suffisamment de clients dans une région, ils embauchaient un commercial. C'est comme ça qu'ils se sont développés sur la France, en constituant un réseau direct avec les plâtriers, alors que les négociés de matériaux ne jouaient pas vraiment le jeu initialement ;



niveau de nos fournisseurs de matières premières, pour réduire notre empreinte carbone. 95 % des matières premières qui composent ces produits viennent de France, et 100 % d'Europe, uniquement de pays limitrophes. Cette composition permet, derrière, d'avoir un air intérieur d'une qualité nettement supérieure, tant pour le poseur que pour la personne qui vit ensuite dans le bâtiment.

Vous êtes la première femme directrice générale du groupe Semin. Dans ce milieu masculin, avez-vous ressenti que cela changeait quelque chose dans les rapports avec les équipes, la clientèle, vos interlocuteurs en général ?

C'est un milieu très masculin; mais le plus important est d'avoir envie, d'avoir des compétences, de se relever les manches et de travailler pour le bien des équipes et de l'entreprise. Je ne pense pas qu'il y ait une vraie différence entre une femme et un homme... Si: forcément, j'ai un œil peut-être un peu plus attentif sur les sujets de la diversité et de la mixité dans l'entreprise. D'ailleurs, on voit que les choses évoluent, parce que quand mon père était plus jeune, il voulait un garçon pour reprendre l'entreprise; il a eu deux filles, or, à l'époque, c'était inimaginable qu'une fille puisse prendre le relais! Cela montre bien que les choses évoluent. Mais dans le bâtiment, de manière générale, les femmes sont beaucoup trop sous-représentées. L'objectif des Talentueuses, c'est de montrer que ça existe, de valoriser de beaux parcours qui le prouvent, et d'attirer les nouvelles générations – et pas que. Je suis convaincue que plus de diversité, c'est plus de performance.

« [Mon père] a eu deux filles, à l'époque, c'était inimaginable qu'une fille puisse prendre le relais ! »

dizaine de personnes qui travaille sur le développement de nouveaux produits. Toute cette recherche est orientée vers la réalisation de produits écosourcés ou biosourcés. La gamme 99 en est un bon exemple; on travaillait dessus depuis trois ans. On a complètement remplacé les résines synthétiques, fabriquées à partir de pétrole, par des résines provenant de végétaux: pommes de terre, blé, maïs principalement, et aussi de l'argile. De plus, on travaille en maximum en circuits courts au

REPÈRES

Nom : **Caroline Semin, 30 ans**

Profession : **directrice générale du groupe Semin**

Localisation : **Kédange-sur-Canner (Moselle)**

Création : **1838**

Effectif du groupe : **900 personnes**

CA 2022 : **240 M€**

ensuite, à l'international, au début des années 80, en Pologne. La seconde étape a été d'élargir la gamme de produits, progressivement. On est partis des colles et enduits, puis on est allés sur ce qui va autour de la plaque de plâtre (bande à joints, ossatures métalliques, etc.). Cette diversification de la gamme, avec toujours la même clientèle, a accéléré notre développement. Au fur et à mesure, on a monté des usines, ou racheté des entreprises existantes, pour intégrer ces nouveaux métiers au groupe. L'objectif, dans les années à venir, est de continuer à élargir, tout en restant dans le second œuvre du bâtiment, notre cœur de métier.

Vous avez accentué une politique initiée par votre père de transition écoresponsable de vos produits; où en êtes-vous de ce côté-là ?

C'est un point important, en particulier sur le plan de l'innovation; on investit plus de 3 M€ par an en recherche et développement. Toute la R&D est faite au siège, en Lorraine, où on a une équipe d'une

Quelle est la proportion de femmes dans l'effectif du groupe Semin ?

On était à 24 %, on est passés à 26 % de femmes dans l'effectif en 2022. Ça montre que la marge ...

... de progression est importante. Après, on a beaucoup de femmes dans les bureaux, et encore trop peu dans les usines et au niveau de la *supply chain*. Il y a un vrai travail, que je mène avec ma directrice des ressources humaines et de la transformation, pour essayer de faire bouger les lignes.

Je pense qu'il faut faire découvrir davantage les métiers du BTP. Là, l'objectif, c'est vraiment que toute la filière soit représentée, de l'industrie à la distribution, de l'entreprise du bâtiment à tous les métiers qui sont autour. Il faut montrer toutes les opportunités du secteur du bâtiment, en lien avec les enjeux forts de la transition écologique. Le BTP est au cœur des défis environnementaux. Mais en effet, on part de loin; les chiffres de la FFB, en 2020, disaient qu'il n'y avait que 1,6 % de femmes

qui travaillaient sur les chantiers, et entre 12 et 13 % dans les entreprises du bâtiment en général. Il faut faire bouger les lignes et accélérer le mouvement pour que ça évolue.

D'où votre initiative de ce trophée des femmes du BTP, les Talentueuses ?

Oui; on voulait mettre en lumière des parcours remarquables et inspirants pour d'autres femmes dans nos secteurs d'activité, à travers différentes catégories, pour avoir une large diversité de profils représentés.

C'est pour cela qu'on a une catégorie "apprentie", "influenceuse"...

Tout à fait ! "Influenceuse", en termes de visibilité, c'est assez impactant, donc c'est intéressant à mettre en avant. Et puis, il y a la

« On voulait mettre en lumière des parcours remarquables et inspirants. »

catégorie "engagée", qui me tient vraiment à cœur, et qui vise à mettre en avant des femmes qui mènent des projets dans leurs entreprises qui s'inscrivent dans une démarche RSE – au sens large.

Après cette première édition des Talentueuses, pensez-vous qu'il y en aura d'autres ?

C'est clairement l'objectif, en effet. Je ne sais pas encore comment on va s'organiser, si ce sera tous les ans, tous les deux ans... On va déjà lancer la machine, et voir comment la mayonnaise prend. Et j'espère vraiment que derrière, il y aura une deuxième édition, une troisième...; cela voudrait dire que l'événement a de l'impact, et que ça marche! ■

LES TALENTUEUSES, PREMIÈRE!

Ouvertes en fin d'année 2022, les candidatures sont recevables jusqu'à mi-mars. Le jury se réunira dans la foulée à Paris pour délibérer, selon un barème et les catégories, sur les profils. La remise des trophées officielle est prévue le 15 juin, à Paris également (le lieu reste à préciser).

Composé de dix membres, le jury « a pour objectif de représenter toute la filière », indique Caroline Semin, qui souligne qu'il comporte cinq femmes et cinq hommes. Les jurés sont: Valérie Gagliardi, directrice générale de LiTT France; Clara Laurinquer, leader stratégie et impact positif chez ADEO; Dorothée

Bruchet, rédactrice en chef du magazine Reflets et Nuances, à la tête de l'Union des métiers de la peinture et de la finition (UMPF) de la FFB; Aurore Bertolani, dirigeante de l'entreprise de peinture Bertolani et Fils à Nancy; Valérie Lebon, directrice générale de ETEX France; Patrick Schaeffer, directeur général de CMEM; Fabio Rinaldi, président du directoire de Bigmat; Jean-Pierre Laherre, directeur général de URSA France; Philippe Dresto, directeur prospective et marketing stratégique pour les Compagnons du Devoir; Guillaume Loizeaud, directeur de la construction RX France. Chaque lauréate, dans les six catégories et le coup de cœur du jury pour la septième, recevra une dotation de 500€. ■



Récompense le parcours d'une femme travaillant dans le secteur du bâtiment.



Récompense une femme qui, par sa vision, son engagement, son travail au quotidien, a osé et relevé le défi de se lancer dans l'aventure entrepreneuriale.



Récompense une jeune femme en début de carrière qui a osé se lancer dans les métiers du bâtiment avec passion.



Récompense une femme travaillant dans les métiers du bâtiment qui s'engage en faveur d'une cause liée à la Responsabilité Sociétale et/ou Environnementale de son entreprise.



Récompense une femme qui s'épanouit depuis plus de 10 ans dans le secteur du bâtiment.



Récompense une femme qui représente les métiers du bâtiment sur les réseaux sociaux. (au moins 800 followers).

FORMATIONS

2013: BACCAI

2014: BTS

**Vous recrutez
une personne
pas un CV.**

Recrutez inclusif avec

Linked out
une idée d' entourage

www.linkedout.fr

EXPERIENCES PROFESSIONNELLES

PRÉPARATEUR DE COMMANDES

À la tête de l'entreprise K-del, créée en 2013, Caroline Delareux poursuit le travail des quatre générations qui l'ont précédée. Son activité de ferronnerie d'art, installée dans l'atelier familial de Saint-Jean de la Motte, en Sarthe, s'est maintenant diversifiée, puisqu'elle travaille le bois et fabrique du mobilier d'intérieur.

PAR AURÉLIA BRACHET



UNE HISTOIRE DE FAMILLE

L'entreprise familiale date de 1882. « Avant, c'était de la maréchalerie. Puis mon grand-père, Pierre, a commencé la ferronnerie, il faisait les deux. Enfin, mon père a concentré son activité sur ça », explique Caroline Delareux.

Fleuriste pendant plusieurs années, elle se rend finalement compte que ce n'est pas la matière qu'elle souhaite travailler. À 30 ans, elle reprend l'entreprise familiale. Son père étant toujours en activité, ils collaborent pendant un an, le temps de sa formation. « À l'époque, je voulais absolument faire des meubles en bois et métal, j'ai donc fait une formation d'ébénisterie pendant un an. » Lorsque son père est parti à la retraite en 2013, elle s'est retrouvée seule : « j'ai appris à faire les chantiers, à gérer les clients... Je ne savais même pas souder... Mais il était très présent au début. »

Entre tradition et modernité : de la ferronnerie d'art à la création de mobilier d'intérieur



REPÈRES

Raison sociale : **K-del**
Activité : **Ferronnerie d'art / création de mobilier**
Dirigeante : **Caroline Delareux, 44 ans**
Création : **2013**
Localisation : **Saint-Jean-de-la-Motte (Sarthe)**
Effectif : **1 personne**
CA 2021 : **150 k€**

LE TRAVAIL DU MÉTAL

Avec l'atelier, l'entrepreneuse a repris toutes les machines familiales. « Nous avons une forge traditionnelle, avec un marteau-pilon, mais aussi une cintreuse, un assemblage de marteaux, des postes à souder... Côté métallerie, il y a une scie à ruban, des tanks à poncer, un touret à polir, un à brosser... ». Un formidable héritage, mais Caroline Delareux n'en a pas perdu pour autant son objectif : créer du mobilier. « On ne m'a pas demandé de table ou de chaise lorsque j'ai commencé. L'artisanat représente mon chiffre d'affaires principal. » Portails, marquises, grilles, portes... Elle obtient ses premiers chantiers assez rapidement. « Ce n'est pas facile de passer de l'artisanat à la création de meubles, il faut se donner du temps. Je souhaite garder l'activité artisanale car j'ai une super clientèle. Et le reste, c'est une porte d'entrée vers l'artisanat. On essaie de faire ce qui nous ressemble. »



DES LAMPES UNIQUES AU MONDE

Après de nombreux prototypes, les deux artisans ont mis au point les lampes Émo. Ils ont fait appel au réseau local : menuisier, tapissier, miroitier, marbrier... Et même à un artiste de street art pour le design de l'intérieur de la lampe ! Le concept est simple : toutes les lampes ont la même structure, mais les possibilités de personnalisation font qu'elles sont uniques. « Je n'ai pas la même clientèle que pour l'artisanat, pas la même dynamique. Pour le premier, la moyenne d'âge est entre 50 et 70 ans. Pour les lampes, c'est plus entre 35 et 50 ans. » C'est donc un tout autre marché qu'elle a découvert. « Ça commence à m'amener de la clientèle, des cadres qui veulent du mobilier différent et qui ont les moyens. » Il se pourrait bien qu'elle soit en très bonne voie pour atteindre son objectif... © DANS MON JARDIN SECRET



INDÉPENDANTE MAIS BIEN ENTOURÉE

Même si elle a ouvert son entreprise seule en 2013, Caroline Delareux sait travailler en équipe. « Il existe une solidarité entre artisans : si on n'a pas un outil, on fait appel à notre réseau. Cela permet de simplifier notre travail. On ne peut pas tout savoir faire, ni tout posséder », détaille-t-elle. En 2018, elle rencontre Valentin Poilvez lors d'une exposition sur les métiers d'art. « Il sortait d'études de chaudronnerie, il avait déjà touché à la ferronnerie et créé des meubles ! » D'abord apprenti, Valentin Poilvez est ensuite devenu salarié de K-del. Ensemble, ils ont créé les lampes Émo.



56 accidents du travail sont enregistrés dans le BTP pour 1000 salariés contre 34 en moyen dans les autres secteurs. En matière de sécurité et de protection de la santé, des manquements continuent d'être constatés sur les chantiers.

8 millions de jours de travail sont perdus chaque année dans le secteur du BTP, soit l'équivalent de 36 000 emplois à temps pleins.

SOURCES : ASSURANCE MALADIE, « ACCIDENTS DU TRAVAIL ET MALADIES PROFESSIONNELLES DANS LE BTP: CHIFFRES CLÉS », 3 JANVIER 2021.
OBSERVATOIRE DES FORMATIONS À LA PRÉVENTION DES ENTREPRISES ARTISANALES DU BTP - ANNÉE 2019 - 8E ÉDITION.

EPI

Assurer la sécurité sur vos chantiers

Dans le BTP, un quart des accidents professionnels concernent les mains. Deux salariés sur trois sont exposés aux nuisances sonores. Et les surdités représentent 2 % des maladies professionnelles, plaçant le BTP sur la deuxième place de ce podium derrière la métallurgie. Ce n'est pas un scoop. Le bâtiment est un secteur où pathologies, TMS voire pire, blessures irréversibles ou accidents mortels existent. Pour assurer la sécurité et la santé des salariés, les EPI ne doivent pas être négligés. Bonne nouvelle : les fabricants rivalisent d'ingéniosité, et de technicité pour les rendre aussi agréables à porter.

PAR STÉPHANIE LACAZE-HAERTELMEYER

19%

c'est la baisse significative de la formation à la prévention dans l'artisanat du BTP. Mais elle reste le premier domaine concerné avec pour les plus suivies, les formations obligatoires à la sécurité.



Au cours de sa carrière, un salarié du bâtiment sera victime de 2,5 accidents du travail, ce qui revient chaque année à en observer un... toutes les deux minutes. Un inventaire à la Prévert encore moins réjouissant que, « *le bâtiment est loin de briller par son attractivité et que les salariés se font de plus en plus rares. Quand on la chance de trouver des compétences, il faut aussi leur donner toutes les protections dont ils ont besoin pour rester en bonne santé* », campe d'emblée Mohamed Trabelsi, responsable du domaine EPI au sein de l'OPPBTP. Les équipements de protection individuelle ou EPI sont un des éléments de la sécurité sur le chantier. Mais attention à ne pas enclencher la démarche à l'envers. Avant tout, il y a les principes généraux, « *de prévention et le Code du travail qui sont clairs* », tient à introduire Mohamed Trabelsi. D'abord, on analyse le risque lié à son activité et à celle de ses salariés, et on fait tout pour l'éviter. Dans l'impossibilité de l'écluder, on met alors en place des équipements de protection collective. Et c'est seulement s'il reste encore un risque résiduel qu'interviennent les EPI. « *Par exemple, face à une tâche de travail en hauteur, on regarde d'abord la possibilité de la faire sans hauteur.* » Impossible? « *L'artisan sécurise alors les accès en mettant en place des protections collectives comme des échafaudages. Si le risque de chute persiste, alors on s'équipe de harnais de sécurité antichute* », illustre le responsable au sein de l'OPPBTP.

DES CATÉGORIES SELON LES RISQUES

Une fois la sécurité bien ordonnée, il faut intégrer que tous les EPI n'apportent pas le même niveau de protection. « *Avec l'analyse de risques qui*

constitue une étape cruciale de démarche de prévention, l'artisan évalue comment il doit équiper ses salariés via le document unique d'évaluation des risques. Il doit être conçu pour protéger leur santé », précise Patrick Laffay, directeur général de Chatard, marque française de vêtements techniques et de protection. D'où l'entrée en jeu des fameuses catégories. Celle de classe I couvre les risques dits modérés « *comme une protection contre la pluie. Un salarié trempé peut tomber malade et être arrêté* », continue le directeur général de Chatard. Ensuite, la classe II couvre les équipements de protection spécifique contre les risques importants. « *Par exemple, une nouvelle norme la EN 17353 dite de visibilité modérée, moins exigeante que celle de haute visibilité qui concerne surtout les salariés qui interviennent sur le domaine de routier, impose sur les vêtements moins de surface rétroréfléchissante. Mais elle est une protection pour les artisans ou compagnons qui peuvent travailler sur un bord de route pour remplacer le moteur d'un portail, sur la canalisation d'une maison en extérieur, etc.* », continue Patrick Laffay. Enfin, les EPI de classe III « *sont ceux qui protègent des risques mortels et irréversibles, à laquelle la protection au bruit a d'ailleurs été ajoutée puisque la surdité est incurable* », reprend Mohamed Trabelsi. Sachant que pour tous ces EPI dit classe III, « *la formation est obligatoire. La protection peut être la meilleure du monde, si le compagnon ne sait pas mettre le point d'ancre d'un harnais de sécurité antichute, il ne va pas le porter et ne sera pas protégé.* » Avec un autre risque à la clé: en cas d'inspection, le contrôle porte sur la présence d'EPI et sur le fait que le compagnon sache bien le porter parce qu'il a reçu la formation idoine. Sachant qu'aujourd'hui ces EPI – casques, gants, lunettes, ...

••• protections auditives et respiratoires, chaussures de sécurité, pantalons multipoches ou parkas tous terrains – tous se plient en quatre pour faciliter leur port effectif.

DU CONFORT, DE L'ERGONOMIE... ET DU LOOK

Car la première raison invoquée quand les EPI sont laissés de côté est celle du manque de confort. « Les fabricants savent très bien que de se contenter de proposer des solutions conformes aux normes et au marquage CE ne suffit plus. Afin d'apporter une valeur ajoutée et de séduire leurs clients dans un secteur qui se féminise aussi, ces équipements sont de plus en plus confortables », souligne Mohamed Trabelsi. Et Patrick Laffay abonde: « ces équipements deviennent de plus en plus techniques pour couvrir un ou plusieurs risques, les tissus sont aussi plus légers, plus respirants... Apporter du bien-être au travail par l'ergonomie est une préoccupation pour nous, fortement appréciée dans le secteur de l'artisanat. » Et la boucle vertueuse se referme : « Plus le risque est expliqué aux compagnons, plus il est compris. Plus l'EPI est confortable, plus il est porté », continue Patrick Laffay. Et cerise sur le softshell, ce couteau suisse de la veste de travail qu'on apprécie toujours plus sur les chantiers, « en plus de notre savoir-faire

au niveau de la confection et des coupes, ils sont lookés, et on n'en parle peut-être pas encore assez. Or l'esthétique contribue aussi fortement au port effectif de ces EPI. » C.Q.F.D.: le salarié doit être associé dans leur choix. Car l'essayer, c'est l'adopter. « C'est la meilleure manière pour qu'il se l'approprie et que sa sécurité soit améliorée. Par exemple, en ce qui concerne les protections auditives, il existe des bouchons moulés, des coquilles, des casques. Idem pour les protections respiratoires, proposées en différents modèles et tailles », reprend Mohamed Trabelsi. Sans oublier que ces EPI, en plus de capturer les tendances, lorgnent aussi du côté des mutations qui n'épargnent aucun secteur du bâtiment.

CONNECTÉ : NE PAS CONFONDRE EPI ET DATI

Les objets connectés envahissent le quotidien et les chantiers. À l'instar de cette application PTI (protection du travailleur isolé) développée par une start-up toulousaine Neovigie qui s'est offert une présence remarquée dans les allées du dernier CES de Las Vegas. Elle autorise notamment un niveau de détection de chute de plus de 96 % et réduit le taux de fausses alertes. Une sécurité en plus. Chaussures, casques ou vêtements camouflent aussi le high-tech dans leurs fibres.



« Nous proposons un dispositif pour travailleur isolé intégré à un EPI haute visibilité, ou à un brassard qui détecte toutes les situations d'urgence, géolocalise le compagnon suite au déclenchement et met en relation téléphonique avec le salarié. Mais pour l'instant, ce système pour travailleur isolé concerne plutôt les grosses entreprises et peu l'artisanat », soulève Patrick Laffay. De plus, Mohamed Trabelsi rappelle, « certes, nous sommes de plus en plus questionnés par les entreprises sur ces DATI. Mais il s'agit de dispositifs d'assistance des travailleurs isolés et non pas d'EPI. Ils ne revendiquent pas une protection mais une alarme face à tel ou tel risque. Ce n'est pas la même approche. »

8 CHOSES À SAVOIR SUR LES EPI

1. Les protections collectives sont toujours à privilégier par rapport aux protections individuelles.
2. Un EPI est un dispositif ou un moyen destiné à être porté ou à être tenu par une personne en vue de la protéger contre un ou plusieurs risques susceptibles de menacer sa santé ainsi que sa sécurité.
3. À chaque profession correspond des EPI spécifiques

qui doivent être portés et adaptés aux risques spécifiques de l'activité et sans créer de risques supplémentaires.

4. Les EPI sont toujours fournis gratuitement aux salariés, de manière personnalisée et appropriée aux travaux réalisés. Ils ne sont absolument pas à leur charge, et aucune somme ne doit être prélevée de leur salaire.

5. Les porteurs d'EPI doivent être formés à leur utilisation, et informés sur les risques contre lesquels ils sont protégés et les différentes étapes de vérification.
6. L'entretien, les réparations et les remplacements des EPI sont à la charge exclusive de l'employeur, tout comme leur bon fonctionnement et l'utilisation par le personnel concerné.

7. Le port des EPI est une obligation de résultat qui doit aboutir à la santé et la sécurité du travailleur. Si le salarié ne respecte pas ces consignes de sécurité, il s'agit d'une faute possible d'une sanction disciplinaire.
8. Le manquement du salarié à son obligation de port des EPI n'exonère pas l'employeur de sa responsabilité civile et pénale en cas d'accident. ■



K Grâce à un QR code sur l'EPI, l'utilisateur a accès à une vidéo qui va lui expliquer comment le porter. Il peut aussi surveiller son état et vérifier quelle est sa date de fin d'utilisation.»

Mohamed Trabelsi, responsable du domaine EPI au sein de l'OPPBTP.

Ils ne relèvent pas de la même réglementation, ni des mêmes normes. » Pour autant si les EPI ne baignent pas encore dans le grand bain du 2.0, « parce que les fabricants améliorent leur confort ils apportent aussi de nouvelles fonctionnalités connectées », continue le responsable de l'OPPBTP. Comme pouvoir consulter la notice d'utilisation, sans avoir à dénicher la version papier oubliée au fond d'un tiroir. « Grâce à un QR code sur l'EPI, l'utilisateur a accès à une vidéo qui va lui expliquer comment le porter. Il peut aussi surveiller son état et vérifier quelle est sa date de fin d'utilisation », précise Mohamed Trabelsi. Car il ne faut pas oublier non plus que les EPI sont régis par la vérification réglementaire périodique ou VRP. « Le connecté facilite beaucoup cette gestion pour s'assurer qu'ils sont toujours efficaces, mais aussi en cas de contrôle. »

DU VERT DANS LES FIBRES

Autre évolution qu'embrassent les EPI, en tout cas du côté vêtement professionnel: celle de l'écoresponsabilité. Avec chez Chatard un postulat de base: « la meilleure façon de ne pas polluer, c'est de changer le moins souvent possible de vêtements de travail. En plus de répondre à la réglementation, à la protection contre les risques, au confort, à l'ergonomie et au look, ils doivent durer le plus longtemps possible. » Ici, pas d'obsolescence programmée. Et économie circulaire et sobriété des ressources obligent, cette industrie textile va encore plus loin. « Nos vêtements sont labélisés GRS (Global recycle standard). Le tissu provient d'un polyester recyclé au moins à 40 %. C'est une préoccupation industrielle aujourd'hui », ajoute Patrick Laffay. Reste maintenant la question de l'aval où pour l'instant, les vêtements récupérés servent surtout à faire de la valorisation énergétique. Du bien en attendant du mieux qui consisterait à leur donner non pas une fin de vie mais une seconde de vie à l'heure où l'horloge de l'épuisement des ressources s'est transformée en

« UN BON EPI DOIT ÊTRE QUELQUE CHOSE QU'ON A ENVIE DE PORTER »

Dans cette entreprise bordelaise, on prend grand soin à l'analyse des risques. « En tant que carreleurs, nous travaillons au sol.

Sur les chantiers importants, nous essayons d'éviter la coactivité afin que nos compagnons ne travaillent pas sous l'échafaudage d'un peintre avec la possibilité de prendre un pot sur la tête. » Si un coordonnateur de sécurité et de protection de la santé est rattaché au chantier, « je lui demande une zone réservée aux besoins propres de l'activité de carrelage. » Les raisons sont multiples: « il est très difficile de travailler toute la journée dans un bâtiment fermé, avec un casque sur la tête. Les éclairages sont insuffisants quand ils calepinent, exécutent des joints de 2 mm pour éviter le pianotage entre les carreaux. Notre métier de finition demande un bel œil et un bon toucher. » Du coup, les

gants ne s'enfilent que pour scier les carreaux, comme les lunettes, « car même anti-rayures quand les compagnons les rangent au milieu de leurs outils tous les jours, au bout d'un mois, ils ne voient plus rien. » Mais la sécurité reste la priorité: « le casque de travail doit être à portée de main, sur le poste de travail, et les compagnons doivent le porter dès qu'ils se déplacent. » Restreindre la coactivité présente aussi l'intérêt « que d'autres corps d'état circulent sur nos ouvrages et les abîment. » Christophe Dufour tient



REPÈRES

Raison sociale : Aquitaine

Céramique

Activités : Carrelage et revêtements de sols souples

Localisation : Mérignac (Gironde)

Création : 2019

Dirigeant : Christophe Dufour, 52 ans

Effectif : 4 personnes

CA 2022 : 860 k€

à souligner, « l'offre existante en EPI s'est améliorée tant sur le plan du confort que de l'esthétique. » La preuve: « nos gamins au lycée portent la marque Dickies qui est

des vêtements professionnels. Certains pantalons de travail sont comme un jean mais avec les rembourrages et toutes les poches nécessaires. Puma, par exemple, propose des chaussures de sécurité qui ressemblent à des baskets et qui ne blessent pas les pieds quand nous sommes accroupis de longues heures. »

Apporter de la modernité, du style, est aussi un prérequis pour ce chef d'entreprise, « nos compagnons portent des polos et des vestes à l'effigie de l'entreprise et au look soigné. Un bon EPI doit être quelque chose qu'on a envie de porter pour ne pas se sentir catalogué socialement à cause d'une tenue de chantier négligée. » Pour Christophe Dufour, l'habit doit aussi faire la fierté du

compagnon, « Tout comme la patrouille de France ou comme ces chefs cuisiniers qui s'habillent aujourd'hui en noir. C'est élégant, ça claque. » Car, outre la sécurité, la tenue porte bien d'autres choses, « une entreprise qui propose aussi une flotte propre, avec de l'outillage renouvelé et entretenu, motive ses compagnons, véhicule une belle image des métiers du bâtiment », conclut le chef d'entreprise. Un effort individuel qui sert toute une profession confrontée à des difficultés de recrutement comme jamais. ■

sirène d'alarme. Et là tout est encore à faire. « Pour l'instant, il n'existe pas de filière de valorisation dans l'artisanat, car le professionnel continue de traiter son vêtement en DIB (déchets industriels banals). Or, il faudrait qu'il ait accès à des palettes de collecte », poursuit

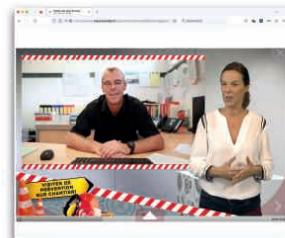
le dirigeant de Chatard, en précisant « des choses se mettent en place. D'ici 10 ans, le paysage pourrait avoir complètement changé. » D'autant qu'à l'image de cet industriel, aujourd'hui, on travaille à trouver des débouchés de seconde vie à ces vêtements... ■■■

... Pas évidentes pour autant. Du fait de leur nécessaire réponse technique, ils se bardent de compositions différentes: tissus, certes, velcro, zip, bandes réfléchissantes, membranes, etc. qu'il faut savoir trier. « Certains accessoires ne passent pas d'un point de vue de la recyclabilité. Nous sommes donc en pleine phases de recherche d'entreprises afin de prendre en compte leur possible seconde vie dès la conception de nos vêtements. » Du circulaire, simple et qui ne viendrait pas non plus doper les prix. Preuve que le secteur des EPI bouge et pas qu'un peu. Mais en attendant, Patrick Laffay tient à rappeler de ne pas oublier que « l'accident n'arrive pas qu'aux autres. Surtout quand on est un artisan seul ou une TPE qui ne dispose pas des mêmes moyens qu'une entreprise plus structurée, les accidents sont souvent bêtes et se produisent parce que le risque a été mal évalué. » ■

OPPBTP : DES OUTILS POUR VOUS AIDER

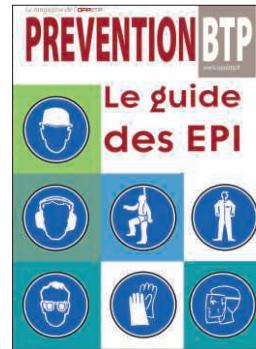
Deux collections d'e-learning (à retrouver gratuitement sur preventionbtp.fr) :

1. D-Clic prévention:



des modules de 15 minutes composés de six séquences vidéos et quiz pour acquérir les savoirs essentiels en prévention.

2. Minutes prévention :
des modules de deux minutes pour prendre conscience des risques et de l'intérêt de s'en protéger.



Le guide des EPI / Prévention BTP

À télécharger gratuitement en ligne pour trouver toutes les informations relatives aux différents types de matériel, pour connaître

les normes, les tendances constatées sur chaque type d'équipement, ainsi qu'un ensemble de conseils pour bien choisir, via le lien raccourci : bit.ly/40TftW6C

Une page web pour entretenir et vérifier les équipements de protection individuelle (EPI)
Des rappels utiles pour organiser cette démarche à l'échelle de l'entreprise, en complément des notices d'instruction des fabricants : bit.ly/3DYBDwz ■

«UN BON EPI DOIT AVANT TOUT PROTÉGER LES TRAVAILLEURS CONTRE UN OU PLUSIEURS RISQUES»

Travaux en hauteur obligent, la sécurité sur le chantier pour l'entreprise RDL Beaudonnat nécessite d'abord des protections collectives obligatoires: échafaudages, manuscopiques, nacelles... Et bien sûr, côté EPI, des harnais, casques, gants, gilets haute visibilité, « chaussures mais aussi bottes de sécurité car en hiver, nous pouvons intervenir sur des chantiers avec de la boue et de la neige », décrit Cécile Beaudonnat. Dans cette entreprise de charpente-couverture, un bon EPI « doit protéger avant tout les travailleurs contre un ou plusieurs risques. Il doit être aux normes, avec un marquage CE et adapté à notre activité de charpente couverture », continue la femme d'artisan qui gère l'entreprise familiale. Il doit être aussi et surtout adopté par les compagnons. « Ce sont eux qui les portent. Ils doivent se sentir bien dedans. C'est donc mieux s'ils les choisissent eux-mêmes sachant qu'aujourd'hui, le marché dispose d'un bel échantillon de marques d'EPI. » D'ailleurs, Cécile Beaudonnat recommande d'en essayer plusieurs. « Nous avons dû tester un certain nombre de paires de gants avant de trouver ceux qui convenaient le mieux à nos salariés. Ils étaient trop épais et rendaient compliquée la manipulation ■



REPÈRES

Raison sociale : **RDL Beaudonnat**
Activités : **Charpente et couverture**
Localisation : **Vernines (Puy-de-Dôme)**
Création : **1964**
Dirigeante : **Cécile Beaudonnat, 50 ans**
Effectif : **19 personnes**
CA 2022 : **2,3 M€**

des tuiles ou des ardoises lors de la réalisation de couverture. » Le confort au travail est aussi une priorité à l'image de ces pantalons de chantier choisis pour leurs poches et autres accessoires pour garder ses marteaux et autres outils sous la main. Autre prérequis pour faire adopter ces EPI sans soucis? « Dans l'artisanat, souvent le chef d'entreprise est à la production et sur le terrain. Par conséquent, lui aussi doit les porter. » Cependant, les faire adopter par le choix et montrer l'exemple ne suffit pas « si les compagnons ne sont pas bien formés et informés par rapport à l'utilisation de leurs EPI. Il est aussi important de s'assurer que les compagnons les utilisent comme il le faut en discutant avec eux. »

En tout cas au sein de cette entreprise artisanale du Puy-de-Dôme, c'est le cas. Du casque en passant par le gilet réfléchissant, tout est floqué aux couleurs de l'entreprise. « Nous choisissons des EPI de marque. Chaque année nous faisons le point avec nos salariés pour savoir ce qu'ils souhaitent porter », précise Cécile

Beaudonnat. Résultat: pantalons ou parkas sont si bien adoptés, que parfois le week-end, ils aiment à les porter. ■

ABONNEZ-VOUS !

Maison&Travaux
PRO

3,99€
par mois

AVEC
ENGAGE-
MENT
1 AN,
SOIT 47,88€
L'ANNÉE

VOS INFOS 100 % ARTISAN RIEN QUE DU PRO !

- Réception du magazine 4 fois/an
- Accès à 100 % des contenus du site pro.maison-travaux.fr
- Info Flashes en exclusivité (mail ou SMS) dès la mise en ligne des émissions « Radio Artisans » ou des vidéos « Reportage » et mise en ligne du magazine
- Newsletters quotidiennes M&T Pro
- Tarif préférentiel avec un code M&T Pro pour la réalisation de vos vidéos de chantier avec notre partenaire le 7ème Artisan
- Votre vidéo de chantier en ligne sur le site pro.maison-travaux.fr



RENDEZ-VOUS SUR BOUTIQUE.NETMEDIA.GROUP

OUI Je souhaite m'abonner à
MAISON&TRAVAUX PRO
au prix de 47,88 € pour un an

@ [https://boutique.netmedia.group](http://boutique.netmedia.group)
01 41 31 72 44
✉ Éditalis - Service Marketing - 98, rue du Château
CS 10200 - 92645 Boulogne-Billancourt CEDEX

Mode de règlement :

Chèque bancaire ou postal à l'ordre d'ÉDITALIS

Carte bancaire n° :

_____ / _____ / _____ / _____ / _____

Date d'expiration : _____ / _____

Signature :

Mes coordonnées :

Mme M. Nom :

Prénom :

Direction :

Fonction :

Société :

Secteur d'activité (code NAF/APE) :

Adresse :

Code Postal : _____ Ville :

Pays :

Tél. :

E-mail (indispensable pour recevoir vos codes d'accès aux archives)

QUAND
VOUS REFERMEZ
UN 
UNE NOUVELLE VIE
S'OUVRE À LUI.

EN TRIANT VOS JOURNAUX,
MAGAZINES, CARNETS, ENVELOPPES,
PROSPECTUS ET TOUS VOS AUTRES
PAPIERS, VOUS AGISSEZ POUR UN MONDE
PLUS DURABLE. DONNONS ENSEMBLE
UNE NOUVELLE VIE À NOS PRODUITS.

CONSIGNESDETRI.FR



Le nouveau nom d'Eco-Emballages et Ecofolio

Ce sont des véhicules utilitaires atypiques, mais les artisans les adorent : les pick-up simple cabine, 2 portes, 2, 3 ou 4 places, sont, avec leur grand plateau arrière, super pratiques. Leur polyvalence et leur fiabilité sont leurs points forts.

Un pick-up comme compagnon de travail



TOYOTA HILUX : LE SEIGNEUR DES PICK-UP

Alors à tout seigneur, tout honneur, c'est le Toyota Hilux qui remporte les suffrages des utilisateurs et des journalistes. Impressionnant avec 5,33 m de long et son poids qui dépasse allègrement les 2 tonnes, il a pour lui l'expérience : depuis 1968, les générations se succèdent et le Hilux ne cesse de progresser technologiquement. Les dernières versions datent de 2020 et bénéficient d'une motorisation diesel de 2,8 l de cylindrée développant 204 ch remise à niveau. Il est doté d'une fonction électronique assez bluffante car elle joue le rôle d'un différentiel autobloquant lui offrant une efficacité en tout-terrain très remarquable. Même si c'est un peu plus cher (de 1800 euros), la boîte automatique semble s'imposer pour rouler sans fatigue supplémentaire dans la circulation urbaine ou pour les longs trajets sur autoroute. Côté confort : le Hilux se révèle très habitable et bien équipé avec notamment un système multimédia performant ou sur certaines versions, pour la conduite au quotidien, un démarrage sans clé, des aides au stationnement, une aide au démarrage en côte, etc. Le plateau arrière, qui peut avoir jusqu'à 2,79 m² de superficie sur la version Xtra Cabine, accepte jusqu'à 1 t de charge utile. Pour être plus pratique encore, ce plateau peut être équipé de ridelles aluminium. À partir de 42000 euros TTC pour les 4 roues motrices en boîte automatique. ■

Mais qu'est-ce qui peut faire "craquer" un artisan pour un pick-up ? Bien plus qu'une envie de se distinguer et d'avoir à sa disposition un véhicule sur lequel on peut compter longtemps. Leur première qualité est bien d'être d'une très bonne fiabilité. Ils le doivent à des moteurs qui, même s'ils sont souvent technologiquement (un peu) obsolètes, ont fait leur preuve. L'heure n'est pas encore, dans cette catégorie, au 100 % électrique bien que... Ne cherchez pas cependant de pick-up digne de ce nom de marque française. Les Japonais, ici, sont les rois, seuls l'Allemand Volkswagen et l'Américain Ford peuvent les concurrencer sérieusement. ■ **Marc Horwitz**

Auto • Pick-up



© DR

ISUZU D-MAX : LE PLUS COSTAUD DE SA CATÉGORIE

Un brin plus rustique, l'Isuzu D-Max connaît, lui aussi, un succès mondial. La troisième et dernière génération 2022 a reçu 5 étoiles aux tests Euro NCAP, preuve que le constructeur japonais a fait de la sécurité des utilisateurs et des autres usagers de la route, une priorité. Dans sa version N60 Space Cab, le D-Max est avant tout fonctionnel. Si ses ressorts à lame se révèlent particulièrement efficaces lorsque le plateau est chargé – il supporte 1065 kg –, ils peuvent, à vide, mettre à mal le dos des passagers. Pour le reste, ce N60 Space Cab avec ses portes arrière à ouverture antagoniste, est en tout point idéal pour les professionnels du BTP. Il a des dimensions (presque) raisonnables, 5,30 m de long pour une largeur 1,76 m. On peut faire confiance à son moteur 1,9 l de 164 ch qui, bien servi par une boîte automatique à 6 rapports, sait se montrer réactif. La bonne nouvelle encore, c'est que le D-Max est vendu à des prix compétitifs, un atout non négligeable pour ce pick-up disponible en 2 ou 4 roues motrices dans un réseau très "pro" qui couvre l'Hexagone à près de 90 %. 42000 euros TTC environ pour les 4 roues motrices en boîte automatique. ■

FORD F-150 LIGHTNING : 100 % ÉLECTRIQUE ET SANS CONCURRENCE

Ford marquera sans doute l'histoire des pick-up avec le nouveau Ranger disponible en 3 carrosseries et surtout le F-150 Lightning. Lancé en fin d'année 2023,

100 % électrique, il reprend toutes les qualités du F-150 thermique, le plus vendu des pick-up dans le monde depuis 44 ans, tout en bénéficiant des avantages de l'électrification et des technologies connectées. Son moteur de 563 ch alimenté par une batterie d'une capacité de 131 kWh a un couple phénoménal de 1050 Nm. Ce pick-up offre une carrosserie en alliage d'aluminium à haute résistance, une nouvelle suspension arrière indépendante et un nouveau châssis utilisant l'acier le plus résistant jamais utilisé; une fiabilité et une solidité de très haut niveau. S'il reste limité en charge utile (907 kg), il a en revanche

une capacité de remorquage de + 4,5 t. Il propose aussi un coffre avant unique de 400 l... en lieu et place du moteur thermique. Avec l'application FordPass, l'accès aux bornes de recharge et aux commandes à distance est facile. Et puis, le F-150 Lightning peut alimenter une maison en électricité en cas de besoin. Doté du système Pro Power Onboard, il permet d'avoir toujours du courant électrique sur un chantier. Le prix ? Trop tôt pour le savoir mais aux États-Unis où il est commercialisé depuis quelques mois, le prix de l'une des versions les plus populaires est de 80 000 dollars (75 000 euros). ■

QUELLE FISCALITÉ POUR LES PICK-UP ?

Les pick-up sont considérés comme des utilitaires dès lors qu'ils n'offrent pas 5 places ou plus. Une exception : les versions "cabine approfondie" avec sur quelques modèles, des portes arrière inversées permettant

d'accéder à des sièges de type "strapontin", très inconfortables et utilisés occasionnellement. Les pick-up sont assujettis à une fiscalité comparable à celle des fourgons. Ils ne paient pas de taxe annuelle sur les véhicules de société,

pas de malus écologique malgré des taux d'émission de CO₂ très élevés, ni de malus au poids qui est pourtant largement supérieur à 1800 kg. Ils permettent la récupération de la TVA à l'achat comme sur les factures de location. ■

Quartix

Le partenaire de votre flotte

Comptez sur nous pour que vos clients puissent compter sur vous.



Pas de reconduction tacite | Application mobile gratuite | Excellent service



Carnets de route



Style de conduite & vitesse



Alertes Geofencing



Rapports de trajet

Visitez quartix.com/fr ouappelez le 01 70 39 43 70 pour obtenir une démo gratuite

La rénovation énergétique des logements est aujourd'hui devenue une nécessité absolue. Mais, en tant que professionnel, comment demander et obtenir des aides financières lorsqu'on n'a pas été formés à ce sujet ?



Qui sont les référents d'aide à la rénovation ?

Alors que les premiers stagiaires RAR, pour Référents d'Aide à la Rénovation, terminent leur formation, un point sur le rôle pri-mordial qu'ils vont tenir dans les prochaines années auprès des entreprises et artisans, mais aussi des

particuliers, s'impose. À quoi vont-ils servir ?

Le programme OSCAR (pour Optimisation et Simplification des CEE pour les Artisans de la Rénovation) a été créé en 2022, dans le cadre des Certificats d'économie d'énergie (CEE). Il est porté par l'ATEE, avec

la collaboration de plusieurs partenaires.

Au total, 6000 référents d'aide à la rénovation (RAR) seront formés à comprendre et utiliser les aides financières existantes pour la rénovation énergétique. La première session de formation s'est tenue en novembre 2022. Les RAR ont pour mission d'accompagner les artisans et les entreprises dans l'obtention de ces aides pour leurs clients. Ils seront donc des conseillers précieux à contacter pour monter des dossiers d'aides CEE ou MaPrimeRénov'.

L'EXEMPLE DE TILYO, QUI ACCOMPAGNE SES CLIENTS DANS LES DEMANDES D'AIDES

En 2022, nous vous avions présenté l'entreprise Tilyo, spécialisée dans la rénovation énergétique. Deux personnes sont chargées, à temps plein, de monter les dossiers d'aides financières pour leurs clients. Depuis sa création, l'entreprise totalise plus de 3600 certificats d'économie

d'énergie et plus de 500 dossiers MaPrimeRénov'. Le dirigeant, Nicolas Leroy, précisait alors qu'ils maîtrisaient « chaque aide à 100 %. Nous proposons toujours les meilleures. » Le CA de Tilyo a été positivement impacté par la mise en place de ce service. Les dossiers

sont acceptés et les aides sont reçues par les clients qui le souhaitent. Un pari gagné pour tout le monde. Et pour tous les professionnels qui ne sont pas encore familiers de ces aides, les RAR sont maintenant disponibles pour les épauler dans leurs démarches. ■

UN OBJECTIF NATIONAL : LA RÉDUCTION DE LA CONSOMMATION D'ÉNERGIE

Ce dispositif a pour objectif à long terme de limiter la consommation énergétique des habitats grâce à des rénovations globales et massives des logements. Il permet également de lutter contre la précarité énergétique.

Il intervient dans le cadre de la crise énergétique actuelle et marque une nouvelle étape dans la lutte contre le réchauffement climatique.

Dans la vidéo de présentation du programme OSCAR disponible sur le site internet dédié, on apprend que « les bâtiments résidentiels et du tertiaire représentent près de la moitié de la consommation énergétique (43 %) et près d'un quart des émissions de gaz à effet de serre (23 %). » S'attaquer à la rénovation énergétique des logements des Français, c'est donc participer aux économies d'énergie à l'échelle nationale.

Ce dispositif pourrait également grandement réduire la précarité énergétique des logements français. L'Observatoire national de la précarité énergétique (ONPE) publiait en 2022 que « 60 % des Français déclarent avoir restreint le chauffage chez eux pour ne pas avoir de factures trop élevées ». Ils étaient aussi 20 % à déclarer « avoir souffert du froid, pendant l'hiver 2020/2021, pendant au moins 24 heures. »

Enfin, un Français sur dix, parmi les plus modestes, a dépensé plus de 8 % de ses revenus pour payer ses factures énergétiques, toujours selon l'ONPE.

POURQUOI EST-CE NÉCESSAIRE DE FORMER DES RÉFÉRENTS D'AIDE À LA RÉNOVATION ?

Le programme comprend deux axes principaux: la formation des RAR puis leur accompagnement pas à pas, des entreprises et artisans concernés. Toutes les aides financières publiques et privées déployées ces dernières années ne sont pas toujours maîtrisées par les professionnels du secteur. Les RAR vont devenir des spécialistes de ce sujet et pourront les épauler dans leurs demandes.

Si certaines grandes entreprises sont souvent habituées à faire la demande d'aides financières, ce n'est pas le cas des plus modestes entreprises locales et des artisans.

Alors, quand certains ont la chance d'avoir du personnel informé sur le sujet, voire qui y est entièrement dédié, d'autres se retrouvent pour leur part démunis, et plus souvent amenés à commettre des impairs, ou d'abandonner à faire la demande.

En effet, très souvent compliqué à appréhender, beaucoup de dossiers qui pourraient être validés ne sont donc jamais déposés. L'objectif est donc de faciliter la compréhension et le recours à ces aides pour tous les professionnels concernés. En les comprenant mieux, ils pourront y accéder plus facilement et faire bénéficier leurs clients, comme les propriétaires de biens à la location qui doivent prévoir des rénovations énergétiques.

QUELLE FORMATION POUR LES RAR ?

Principalement recrutés parmi les organisations professionnelles signataires de la convention du programme (notamment FFB, Capeb, Coédis, FDMC), les RAR doivent d'abord suivre un MOOC (Massive Open Online Course, pour "cours en ligne ouvert et massif") à distance. Ce dernier a été validé par tous les partenaires du programme et il comprend trois modules de formation:

1. Sensibiliser à la rénovation énergétique et aux financements des aides publiques.
2. Accompagner une démarche CEE.

LES CHIFFRES CLÉS POUR COMPRENDRE LES RAR

100
formateurs
dédiés font partie
du dispositif.

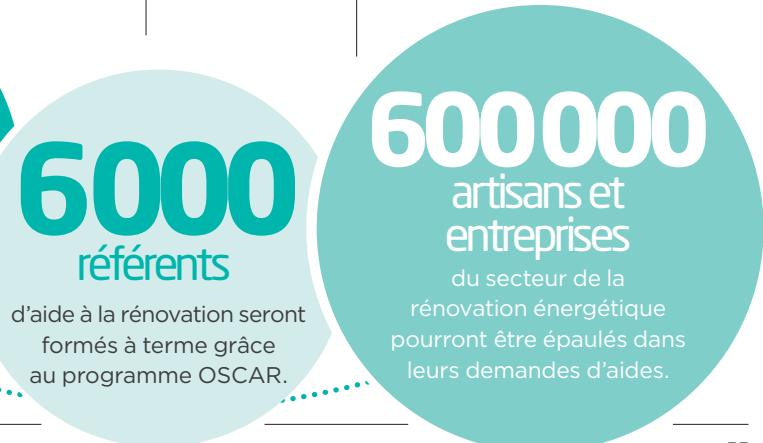
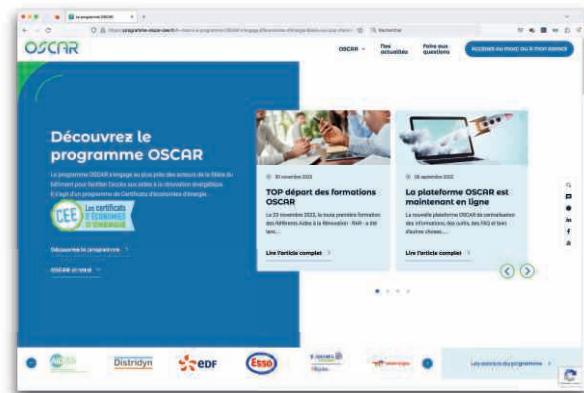
6000
référents

d'aide à la rénovation seront
formés à terme grâce
au programme OSCAR.

3. Accompagner une démarche MaPrimeRénov'.

Les futurs référents sont ensuite évalués sur leurs connaissances et, s'ils obtiennent des résultats satisfaisants, ils poursuivent leur formation à travers des sessions de travail en groupes ou des actions de sensibilisation sur le terrain qui sont ensuite validées par un formateur...

Une fois certifiés, ils sont opérationnels et ils peuvent commencer leur accompagnement des entreprises et artisans afin de les aider au mieux sur la question des aides financières accessibles. Suite à cette première session, d'autres suivront. 6 000 référents aide à la rénovation seront formés aux aides financières énergétiques et pourront appuyer tous les professionnels du bâtiment. Cela permettra aux entreprises et artisans de se former à ce sujet et de proposer à leurs clients des coups de pouce financiers souvent indispensables dans la rénovation de leur habitat. Les particuliers, eux, seront plus facilement en mesure d'investir dans la rénovation énergétique de leur logement pour réduire leur consommation d'énergie. ■ Aurélia Brachet





ALIMENTEZ VOS COMMERCIAUX EN LEADS B2B QUALIFIES

CONNECT LEUR DONNE LES CLÉS POUR RÉUSSIR

- ◆ Vous génère jusqu'à **5000 leads** par mois selon votre thématique
- ◆ Vous **accompagne et optimise** vos campagnes
- ◆ Vous propose une solution **sur mesure** adaptée à votre ciblage

MÉCANIQUES



EMAILING



TÉLEMARKETING



RÉSEAU DISPLAY



TRADING DESK

CONTACT ALEXANDRA BOCQUET ◆ abocquet@comnect.fr ◆ + 33 6 81 41 58 43

ILS NOUS FONT CONFIANCE



ZFE-m

La vignette Crit'air se déploie dans toute la France

Vous n'avez pas encore de vignette Crit'air? Si vous vivez dans une grande ville, vous allez probablement devoir en commander une prochainement. Déjà onze métropoles sont concernées par le dispositif de réduction de la pollution atmosphérique. Début 2025, nous en compterons 43. Nous faisons le point sur l'extension des zones à faible émission mobilité (ZFE-m) en France métropolitaine.

©DR



Les ZFE-m sont des zones restreintes à l'intérieur desquelles la circulation des voitures est soumise à des règles en fonction de la pollution qu'elles produisent. Seuls les véhicules les moins polluants, conformément à leur certificat Crit'Air, peuvent y circuler. Les règles sont différentes selon chaque ville et peuvent être amenées à changer selon la pollution atmosphérique actuelle. Les collectivités décident des modalités d'accès à ces zones: périmètre géographique, véhicules, restrictions horaires...

Dans le cadre de la loi LOM (loi d'orientation des mobilités), les ZFE-m ont remplacé les anciennes ZCR (zones à circulation restreinte) en 2019. D'autres pays européens l'ont aussi adopté (Low Emission Zone); au total, près de 250 villes européennes sont déjà concernées.

Les infractions de ce dispositif sont inscrites dans le Code de la route. Si vous circulez sans vignette ou avec une vignette non autorisée, vous vous exposez à une amende pouvant aller de 68 à 135 euros. Cependant, une période de transition et de tolérance est souvent mise en place dans les agglomérations, afin de laisser aux habitants le temps de s'informer sur le sujet et de commander leur vignette.

COMMENT SONT CHOISIES LES ZFE-M?

Dans les agglomérations métropolitaines de plus de 150 000 habitants, l'instauration d'une ZFE-m est obligatoire dès lors que les normes limites de qualité de l'air ne sont pas respectées de manière régulière. Les collectivités ont alors deux ans pour mettre en place le dispositif dans la zone concernée.

La création d'une ZFE-m est obligatoirement accompagnée d'une campagne d'information d'une durée minimale de trois mois à destination du public concerné. Le périmètre de la zone ainsi que les restrictions de circulation doivent être communiqués. Enfin, des alternatives de transport doivent être proposées aux personnes dont le véhicule ne peut pas circuler.

POURQUOI CE DISPOSITIF A-T-IL ÉTÉ MIS EN PLACE ?

Selon une étude de Santé publique France de 2021, la pollution atmosphérique serait à l'origine d'environ 40 000 décès prématurés en France chaque année. La même année, le bilan de la qualité de l'air extérieur en France portait à 27 le nombre d'agglomérations dans lesquelles les polluants dépassaient les seuils réglementaires autorisés. La pollution ...



• Tous les véhicules 100 % électriques et hydrogène

1

- Tous les véhicules au gaz et hybrides rechargeables.
- Véhicules essence Euro 5, 6.
- Poids lourds essence Euro 6.
- Poids lourds biodiesel Euro 6.
- Deux-roues Euro 4..

2

- Véhicules essence Euro 4, poids lourds essence Euro 5.
- Véhicules diesel Euro 5, 6, poids lourds diesel Euro 6.
- Deux-roues Euro 3.

3

- Véhicules essence Euro 2, 3, poids lourds essence Euro 3, 4.
- Véhicules diesel Euro 4, poids lourds diesel Euro 5.
- Poids lourds biodiesel Euro 5.
- Deux-roues Euro 2.

4

- Véhicules diesel Euro 3, poids lourds diesel Euro 4.
- Poids lourds biodiesel Euro 4.
- Deux-roues sans norme de juin 2000 à juin 2004.

5

- Véhicules diesel Euro 2, poids lourds diesel Euro 3.
- Poids lourds biodiesel Euro 3.

... de l'air est donc plus que jamais un problème de santé publique au niveau national.

COMMENT SE PROCURER LA VIGNETTE CRIT'AIR ?

Au 1^{er} janvier 2023, le tarif en vigueur de la vignette Crit'air est de 3,72 euros par véhicule. Pour la commander, il suffit de se rendre sur le site internet officiel: www.certificat-air.gouv.fr. Vous pouvez également l'obtenir par courrier, en remplissant un formulaire à retourner avec le règlement au Service de délivrance des certificats qualité de l'air.

QUELLES SONT LES AIDES DISPONIBLES ?

Plusieurs dispositifs ont été mis en place ces dernières années afin d'accompagner la transition vers une mobilité plus propre. De manière non exhaustive :

Pour les particuliers:

- un bonus écologique de 7000 euros minimum à l'achat d'un véhicule électrique ou hybride neuf;
- un bonus de 1000 euros pour l'achat d'un véhicule propre d'occasion;
- la mise en place d'un microcrédit pour les ménages les plus modestes et d'un prêt à taux zéro pour l'acquisition d'un véhicule à faibles émissions.

Pour les professionnels:

- différentes aides fiscales et bonus écologiques pour l'acquisition de véhicules propres;
- la promotion et la facilitation des déplacements à vélo dans le cadre professionnel.

Pour les collectivités:

- des aides pour augmenter les places de stationnement des vélos en ville;
- une aide financière pour renforcer les livraisons de colis effectuées à vélo ou à pied. ■ **Aurélia Brachet**

Pour plus d'informations sur: www.certificat-air.gouv.fr/files/tableaux_classement.pdf

LES 32 VILLES SUPPLÉMENTAIRES QUI SERONT CONCERNÉES D'ICI LE 31 DÉCEMBRE 2024

Angers, Annecy, Annemasse, Avignon, Bayonne, Béthune, Bordeaux, Brest, Caen, Chambéry, Clermont-Ferrand,

Dijon, Dunkerque, Douai-Lens, Le Havre, Le Mans, Lille, Limoges, Metz, Mulhouse, Nancy, Nantes, Nîmes,

Orléans, Pau, Perpignan, Rennes, Saint-Étienne, Saint-Nazaire, Toulon, Tours et Valenciennes. ■



P-dg et directeur de la publication
 Pascal Chevalier

Directeur général
 Hervé Lenglet

Directeur général adjoint France
 Jean-Sébastien Rocheteau

RÉDACTION

Directeur de la rédaction Julien van der Feer (01 46 99 97 75)
 jvanderfeer@netmedia.group

PRODUCTION DÉLÉGUÉE

Miz'enpage
Coordination - Rédaction Céline Charpentier
Maquette Grégoire Levy-Duplat, Gaëlle Cochard

Ont collaboré à ce numéro

Valentine Autruffe, Aurélia Brachet, Pauline Chambord, Marc Horwitz, Dominique Julien, Stéphanie Lacaze-Haertelmeyer, Caroline Paux.

PRODUCTION

Responsable du Studio Catherine Saulais
Conception graphique Grégoire Levy-Duplat
Couverture photo ©Shutterstock

PUBLICITÉ

Directeur Développement Innovation
 Stéphane Fauchet (01 46 99 99 62)
 sfauchet@netmedia.group

Directeur Commercial Netmedia Group
 Simon Leprat - sleprat@netmedia.group

PROMOTION ET ÉVÉNEMENTS

Responsable événement
 Edouard de Cazès - edecazes@netmedia.group

MARKETING & DIGITAL

Responsable partenariats et de la diffusion
 Irène Leménager - ilemenager@netmedia.group

ABONNEMENT ET DIFFUSION

Responsable marketing et abonnement
 Nicolas Cormier (01 41 31 72 44)
 ncormier@netmedia.group

ADMINISTRATION

01 46 99 93 93

Impression

Léonce Deprez, Allée de Belgique,
 62128 Wancourt

Périodicité

4 numéros; trimestriel

Tarif au numéro 11,90 €

Tarif abonnement 1 an / 4788 € (TVA 2,10 %), comprend le magazine en versions print et digitale accessible sur PC, tablettes et smartphones, la newsletter et l'accès au site

Maison & Travaux PRO est édité par Éditalis SAS au capital de 136 000 euros

Principaux actionnaires Editabys

Commission paritaire 0524T81622

N°ISSN 1282-5212 / **Dépôt légal** Février 2002

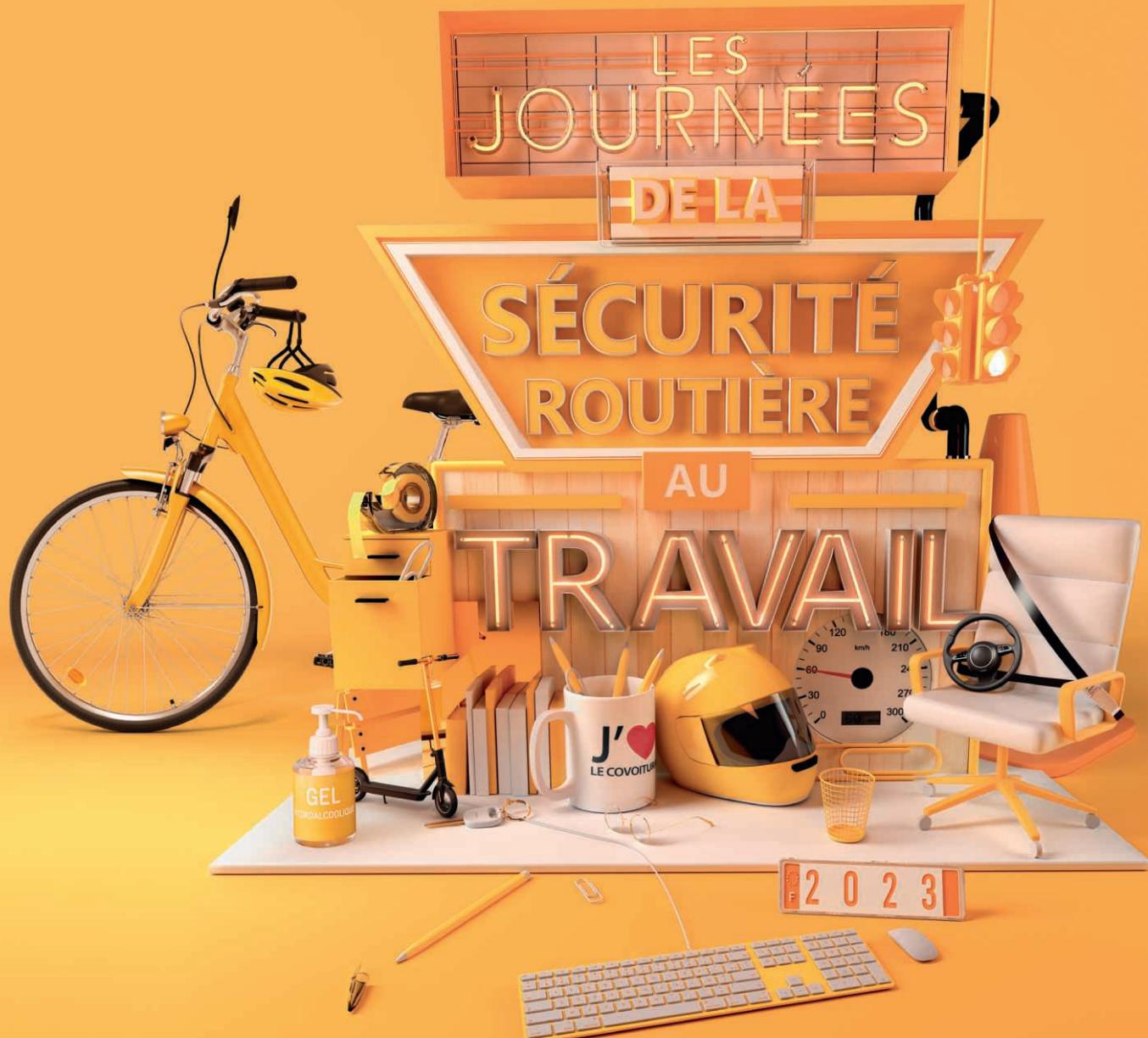
Origine du papier : Condat en France

Eutrophisation des eaux : 0,01 kg/tonne

Gaz à effet de serre : 440,70 kg/tonne

Taux de recyclage : 53% de fibres recyclées

ORGANISEZ DU 22 AU 26 MAI



#SECURITEROUTIEREAUTRAVAIL

Pour la sécurité de vos collègues, organisez les journées qui rendent la route plus sûre.

Animations, quiz, vidéos... Retrouvez tous les outils pour réussir vos Journées de la sécurité routière au travail sur securite-routiere.gouv.fr

SÉCURITÉ
ROUTIÈRE VIVRE,
ENSEMBLE



Tout pour les pros de la rénovation

Proposez les primes
CEE et MaPrimeRénov'

Déduisez les aides
de vos devis

Vos primes réglées
sous 15 jours



scannez-moi



Votre
énergie
a de l'impact
hellio